

DISPOSITIF

ÉDITORIAL

1

2

INTRODUCTION



2001-2013

D'UNE RECHERCHE ARTISTIQUE

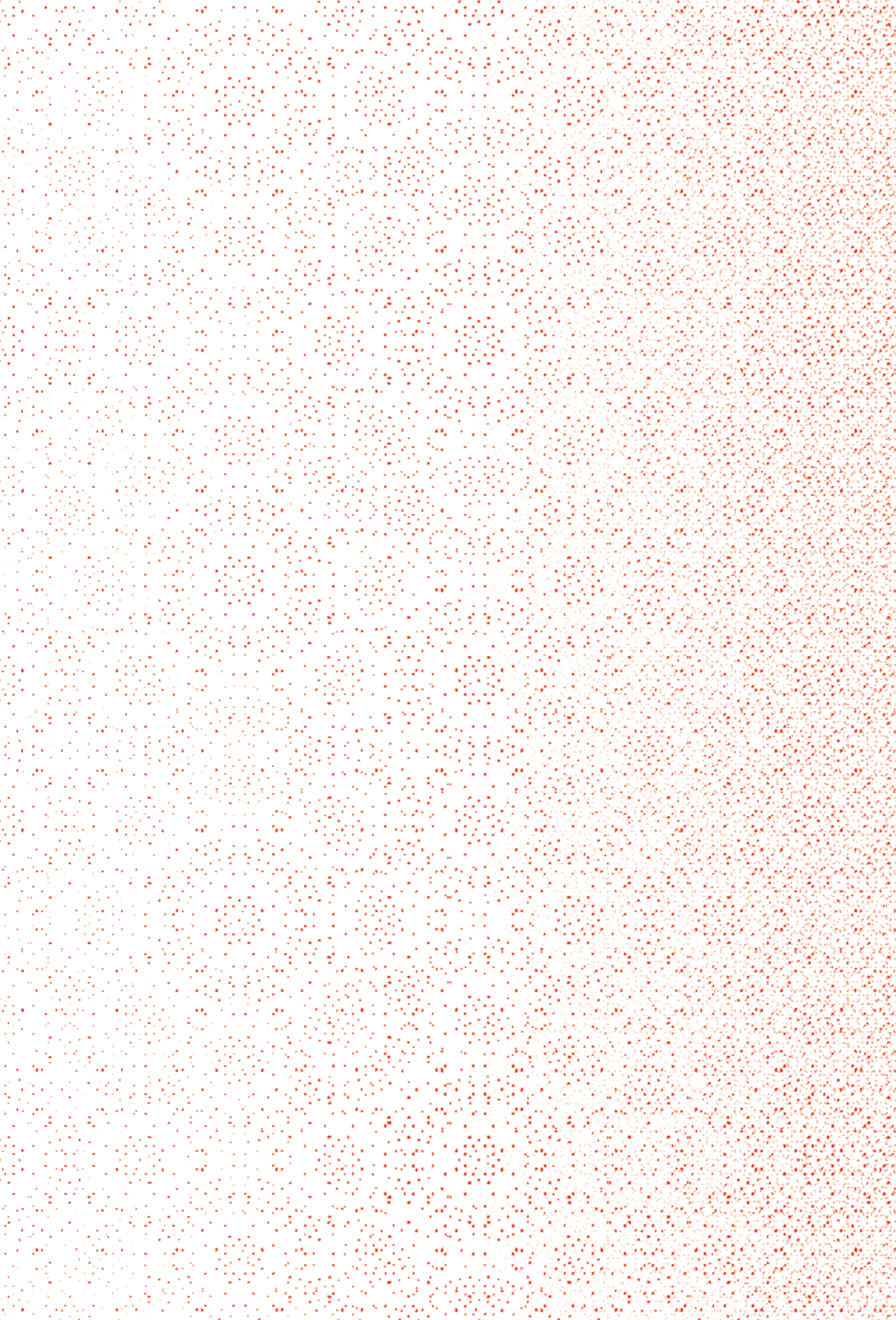
MEMBRES DES
COMMISSIONS

3

2001

2013

RECHERCHE ARTISTIQUE



ÉDITORIAL

Le Centre national des arts plastiques est attentif à soutenir la création dans sa plus grande diversité, tant du point de vue des parcours professionnels que des disciplines. Il encourage des pratiques qui ne s'inscrivent pas immédiatement dans une économie productive, considérant que le temps de recherche est un aspect essentiel de tout travail artistique.

L'aide à la recherche artistique permet à l'artiste de s'affranchir un temps des contingences économiques. Elle favorise l'expérimentation sans contrainte — hormis celles que l'artiste se donne — d'un nouveau champ du réel à explorer.

Cette publication revient sur plus de dix ans du dispositif «soutien pour le développement d'une recherche artistique» et de projets soutenus. Les propos recueillis, ainsi que les extraits de rapports de recherche, reflètent l'engagement de chaque bénéficiaire et esquissent ce que pourrait être aujourd'hui la recherche artistique. Ils témoignent de la nécessité pour les artistes d'explorer sans cesse de nouvelles pistes impliquant parfois des déplacements à l'étranger, ou de trouver un soutien à la mise en œuvre de technologies ou de savoir-faire spécifiques souvent coûteux. Sont également données à lire les impressions de membres des commissions impliqués dans ce dispositif.

Dans le cadre de la création contemporaine, le processus de la recherche doit être appréhendé comme une représentation possible de la démarche de l'artiste. Les échanges entre les différentes institutions chargées de soutenir la création contemporaine et le dialogue permanent avec les artistes (l'observation de leur œuvre) ont montré que ce modèle était devenu la clef indispensable du développement de futurs projets.



Richard Lagrange
Directeur du  **Centre national des arts plastiques**

* L'ensemble des rapports remis par les artistes à l'issue de leur recherche est accessible sur www.cnap.fr.

INTRODUCTION

La condition fondamentale de la création réside dans la liberté que se donne l'artiste d'exposer une idée en lui donnant une forme plastique. La mise en place d'un dispositif de soutien à la création destiné aux artistes est conforme à l'idée selon laquelle, à l'origine de toute œuvre, s'inscrit une volonté qui ne relève en rien d'une nécessité rentable, d'une certitude formelle ou d'une intention figée, « gravées dans un quelconque marbre ».

La recherche en art est nourrie de temps passé à comprendre un phénomène, une déclinaison, une dimension concrète propre à être reconnue comme relevant du registre de l'inspiration, du sensible ou d'une présence qui se révèle selon une infinité de modes possibles.

Le parallèle que l'on peut établir entre la recherche en arts plastiques et la recherche scientifique tient à la nature fondamentale de cette dernière. La différence irréductible qui les tiendra vraisemblablement toujours séparées est fonction de la nature du réel que l'une et l'autre prennent pour point d'origine : un réel objectif pour le scientifique, un réel subjectif pour l'artiste.

Les conditions permettant à la création artistique d'émerger sont fluctuantes et sans cesse soumises à un contexte en évolution. Elles induisent autant de certitudes que d'incertitudes, s'incarnent dans la possibilité de la contradiction et se développent aussi dans un champ relevant d'une certaine forme d'entropie.

Comme la création, l'expérimentation artistique se construit sur l'évidence du doute. Un artiste qui conduit une recherche ne poursuit pas une idée ou une forme qui établisse une quelconque vérité. Dans la démarche d'un artiste, le temps de la recherche ne génère aucune valeur économique directe ou immédiate. Ce temps reste celui de tous les possibles.

Les projets aidés se situent dans un interstice de l'art où l'œuvre résulte du lien organique qui unit recherche et création. L'œuvre peut également être repérée sur la ligne de partage intérieure au processus de création, où se rassemblent l'intention et la forme qui en découle.

Depuis 2011, le « soutien pour le développement d'une recherche artistique » a succédé à « l'allocation de recherche et de séjour en France ou à l'étranger » qu'attribuait jusqu'en 2006 le Fonds d'incitation

à la création (FIACRE) relevant de la Délégation aux arts plastiques. Ce changement de nom exprime la volonté de préciser les objectifs et le positionnement des différentes aides publiques dont peuvent bénéficier les artistes, soit par l'intermédiaire des Directions régionales des affaires culturelles (dans le cadre des aides individuelles à la création), soit par celui de l'Institut français (dans le cadre du programme « Hors les murs »).

Ces dispositifs sont aujourd'hui différenciés. Chacun correspond à des soutiens adaptés aux différentes étapes du parcours professionnel de l'artiste : des moyens dont il a besoin pour créer, aux intentions qui lui permettent de développer son œuvre jusqu'à sa visibilité sur le plan international.

Le « soutien pour le développement d'une recherche artistique » s'entend du point de vue de l'institution — conformément au rôle du Centre national des arts plastiques en la matière — comme l'accompagnement d'un artiste dans un projet dont l'enjeu est d'excéder un territoire créatif qu'il maîtrise déjà. Aussi ce dispositif s'adresse-t-il à des artistes de préférence confirmés, mais dont le travail doit pouvoir accéder à un plus grand rayonnement.

La recherche artistique offre à l'artiste l'occasion de s'affranchir de ses certitudes esthétiques ou d'en dépasser l'intuition. Il est toutefois souhaitable — dans la plupart des situations — que le soutien apporté aux artistes pour mener à bien leurs projets de recherche s'accompagne d'un suivi direct des projets. À cette condition, l'artiste pourra passer de la réflexion à la production puis à la diffusion de son œuvre.

Il est indispensable aujourd'hui de mettre en place un accompagnement de la recherche artistique. Sa dimension performative, sa légitimité s'en trouveront confortées au sein d'un dispositif de soutien à la création, dans un contexte en expansion permanente. L'opération mentale comme la démarche empirique dont relève l'art contemporain n'en sera que plus visible et plus pertinente dans sa vivante nécessité.



Marc Vaudey, chef du département de la création et Maxime Guitton, adjoint au chef bureau du soutien à la création au Centre national des arts plastiques.

MEMBRES DES COMMISSIONS

MEMBRES DE DROIT

- Le directeur du Centre national des arts plastiques ou son représentant.
- Le directeur général de la création artistique ou son représentant.
- L'inspecteur général de la création artistique à la Direction générale de la création artistique ou son représentant.
- Le directeur du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou ou son représentant.
- Le directeur général de la mondialisation, du développement et des partenariats au Ministère des Affaires étrangères ou son représentant.

PERSONNALITÉS EXTÉRIEURES AYANT PARTICIPÉ AUX COMMISSIONS

2001-2002-2003

- Marie-Claude Jeune, conseillère pour les arts plastiques de la Drac Rhône-Alpes.
- Marc Vaudey, conseiller pour les arts plastiques de la Drac Midi-Pyrénées.
- Éric Troncy, historien d'art.
- Pascal Rousseau, historien d'art.
- Anne-Marie Jugnet, artiste.
- Monique Frydman, artiste.
- Laurence Gateau, directrice du centre d'art de la Villa Arson (Nice).
- Philippe Arbaizar, conservateur au département des estampes et de la photographie à la Bibliothèque nationale de France.
- Bernard Baissait, graphiste.

2004-2005-2006

- Anne Dallant, conseillère pour les arts plastiques de la Drac Limousin.
- Jacques Bayle, conseiller pour les arts plastiques de la Drac Bourgogne.
- Léonor Nuridsany, critique d'art et commissaire indépendante.
- Noëlle Tissier, directrice du Centre régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon (Sète).
- Christophe Jacquet dit Toffe, graphiste-plasticien, enseignant.
- Véronique Joumard, artiste.
- Stéphane Calais, artiste.
- Pascal Beausse, critique d'art et commissaire indépendant.
- Stéphanie Moisdon-Trembley, critique d'art et commissaire indépendante.

2007-2008-2009

- Laetitia Bouvier, conseillère pour les arts plastiques de la Drac Haute-Normandie.
- Kathy Alliou, conseillère pour les arts plastiques de la Drac Centre.
- Anita Molinero, artiste.
- Éric Mangion, directeur du Centre national d'art contemporain de la Villa Arson (Nice).
- Frédéric Teschner, graphiste.
- Philippe Cyrournik, critique d'art.
- Laurent Grasso, artiste.
- Richard Leydier, journaliste.
- Éric de Chassey, historien d'art.

2010-2011-2012

- Estelle Berruyer, conseillère pour les arts plastiques de la Drac Lorraine.

- Corinne Gambi, conseillère pour les arts plastiques de la Drac Franche-Comté.
- Frédéric Bouglé, directeur du Creux de l'enfer (Thiers).
- Jean-Baptiste Bruant, artiste.
- Guillaume Dégé, artiste et enseignant à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.
- Sylvie Froux, directrice du Fonds régional d'art contemporain de la région Basse-Normandie.
- Étienne Hervy, directeur du Pôle graphisme de Chaumont.
- Ulrike Kremeier, directrice de Passerelle – Centre d'art contemporain (Brest).

2013-2014-2015

- Françoise Dubois, conseillère pour les arts plastiques de la Drac Nord-Pas de Calais.
- Michel Griscelli, conseiller pour les arts plastiques de la Drac Rhône-Alpes.
- Louidgi Beltrame, artiste.
- Yann Chateigné, responsable du département des arts visuels à la Haute École d'Art et de Design (Genève), commissaire d'exposition, critique.
- Yann Chevallier, directeur artistique au Confort Moderne (Poitiers).
- Barbara Dennys, directrice de l'École supérieure d'art et de design d'Amiens.
- Edwige Fontaine, co-directrice de Tripode (Nantes).
- Aude Lavigne, productrice de l'émission « La Vignette », France Culture.
- Françoise Pétrovitch, artiste.



N.B : Les fonctions mentionnées sont celles occupées par les personnalités au moment de leur nomination.

ENTRETIENS

1. RACONTEZ COMMENT VOTRE PARCOURS ARTISTIQUE ET PROFESSIONNEL A CROISÉ CE DISPOSITIF DE SOUTIEN À LA CRÉATION. QUEL ÉTAIT VOTRE ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL ET VOTRE ÉTAT D'ESPRIT À CE MOMENT LÀ? QU'EST-CE QUI A MOTIVÉ VOTRE PARTICIPATION COMME MEMBRE DE LA COMMISSION OU LE DÉPÔT DE VOTRE PROJET?

2. SELON VOUS QUELLE PLACE OCCUPE LE TRAVAIL DE RECHERCHE DANS UNE PRATIQUE ARTISTIQUE? QUELLES SONT SES SPÉCIFICITÉS? QU'EST-CE QUI VOUS INTÉRESSE OU VOUS INTERROGE DANS CE DISPOSITIF DE SOUTIEN À LA CRÉATION? EN QUOI VOUS SEMBLE-T-IL ENTRER EN RÉSONANCE AVEC VOTRE ACTIVITÉ OU VOTRE RÉFLEXION SUR LA CRÉATION CONTEMPORAINE ?

MATHIEU K. ABONNENC

Artiste

1.

Les premiers temps d'un projet, d'une recherche sont souvent, du moins en ce qui me concerne, des moments solitaires. Je me fie à des intuitions, à des sensations qui construisent une sorte de paysage fantastique, un territoire trop grand, aux contours mal définis, qu'une urgence me pousse à explorer.

C'est en suivant de pareilles intuitions que j'ai commencé mes recherches en 2009 autour de l'œuvre de la réalisatrice Sarah Maldoror. Ne disposant pour information que du souvenir d'un beau film sur le poète guyanais Léon Gontran Damas, j'ai décidé de la contacter. Sarah Maldoror a accepté avec une grande générosité et une grande disponibilité de se plier à la contrainte d'entretiens réguliers; ainsi ai-je pu, peu à peu, préciser les périodes, motifs et inquiétudes qui résonnaient en moi. Sarah Maldoror est la première femme à avoir réalisé des films traitant des guerres d'indépendance en Afrique lusophone. Entre 1969 et 1980, elle tourna cinq films pour sortir les guerres africaines de leur invisibilité, et montrer les places occupées par les femmes dans ces luttes. *Sambizanga* (1972) demeure aujourd'hui encore une œuvre d'une beauté et d'une délicatesse peu commune.

Au fil de nos rencontres, *Des fusils pour Banta* revint dans nos conversations; film tourné, perdu, peut-être brûlé? Histoire incomplète et trouble. Son absence même pouvait me permettre de remonter, de renouer avec l'époque des guerres d'indépendance de l'Afrique lusophone, et plus encore me permettre de cerner cette immense constellation du « Troisième cinéma », ce cinéma militant, produit des années 1960-1970.

2.

Dans une conversation, Joseph Kosuth explique à Felix Gonzales-Torres que pendant longtemps il a refusé de vendre ses œuvres.

Aux collectionneurs désireux d'en acquérir une, il répondait: « Vous ne pouvez acheter ça, mais vous pouvez me donner une bourse, comme un scientifique. En échange, je vous autoriserai à montrer ce travail dans l'espace public ». Si l'intérêt de Kosuth est avant tout de soustraire aux collectionneurs la propriété d'œuvres destinées à l'espace public, sa comparaison entre l'artiste et le scientifique n'en demeure pas moins féconde en termes de méthode comme de temporalité.

Comme je l'indiquais ci-dessus, au début d'une recherche il n'y a bien souvent que des intuitions. Le dispositif de soutien pour le développement d'une recherche artistique permet précisément à l'artiste de s'investir dans des projets qui n'en sont qu'à leurs prémises, tels des fragments encore épars. Ce temps n'est pas celui de la « production » ou de la « diffusion », mais plutôt celui de l'enquête. Il se construit autour de la joie des découvertes; ainsi apprend-on une nouvelle anecdote sur l'objet qui nous occupe, repère-t-on le détail manquant à un récit, ou le contrechamp d'une image, ou encore fait-on l'expérience du temps du renoncement devant l'échec quand il faut bien reconnaître la résistance du réel face aux ambitions du projet.

Le dispositif proposé par le CNAP m'a été précieux car il m'a permis de donner forme à ces bouts de récits, ces images collectées en Europe comme en Afrique. Malgré de nombreuses impasses, notamment à l'issue d'un long voyage en Angola, le projet a pu aboutir et donner lieu à la réalisation de plusieurs travaux. L'exposition *Foreword to Guns for Banta*, en février 2011 à Gasworks (Londres) à l'invitation d'Anna Colin, ou encore l'exposition *To Whom Who Keeps a Record*, en février 2012 à la Fondation Serralves à Porto (à l'occasion de laquelle fut présenté le court métrage *Ça va, ça va, on continue*, coproduit par la FNAGP), s'inscrivent directement dans la continuité de ces recherches.

FRÉDÉRIC BOUGLÉ Directeur du Creux de l'enfer à Thiers

1.

J'ai été sollicité en tant que directeur du centre d'art contemporain *Le Creux de l'enfer*. Les projets qui sont réalisés à Thiers empruntent le plus souvent des formes d'expérimentation soutenues en amont par une réflexion de l'artiste en rapport au site et à sa recherche plastique. Ce dispositif offert à l'artiste rejoint donc assez naturellement cette approche que je rencontre tout au long de ma programmation. C'est ce qui m'a engagé à participer à cette commission.

2.

Dans toutes les formes d'art actuel, la recherche est prépondérante. Elle confère un sens à la forme déterminée, c'est-à-dire à l'œuvre finalisée. C'est elle qui relève le ton personnel de la démarche artistique. C'est aussi la recherche qui fait avancer la pratique de l'artiste : c'est une sorte de main courante, de garde-corps qui le guide dans l'évolution de son parcours. Elle valide le départ d'une aventure qui pour se réaliser, s'affirmer, nécessite le plus souvent l'apport d'autres compétences, d'ordre professionnel, intellectuel ou social. En cela, la recherche est une pensée singulière, mais qui se déploie en se partageant avec d'autres.

Il me semble qu'une recherche artistique peut trouver aussi d'autres applications qu'une exposition ou une édition, une finalité visuelle ou matérielle. Si elle est vraiment pertinente, elle trouvera toujours « repeneur » sous une forme ou une autre. Dans mon rôle de commissaire d'exposition ou même par rapport à des réflexions écrites, il m'importe de comprendre comment les questions se posent.

SÉBASTIEN CORDOLÉANI

Designer

1.

J'ai démarré le projet de recherche *Matière à Penser* parallèlement à des commandes. J'ai souhaité aller à la rencontre d'ateliers, d'artisans et inverser le processus habituel du design : produire un dessin, une idée, et chercher ensuite à la concrétiser. Je me suis plutôt appuyé sur chaque artisan, sur chaque lieu. J'avais mené ce projet en France et au Japon, et j'avais découvert, au cours d'un voyage personnel, l'artisanat du Mexique. J'étais donc très intéressé par le fait de conduire un projet un peu plus long dans ce pays. Il m'a paru naturel de déposer mon dossier pour ce projet de recherche.

C'est une approche à la fois contemporaine et postmoderne, tournée vers des savoir-faire d'artisanat locaux plus ou moins liés à la tradition. La première étape fut le voyage à travers le Mexique, la rencontre des artisans, l'observation de leur manière de travailler, et l'identification des éventuels enjeux techniques, humains et sociaux. J'ai par exemple mené un projet avec un artisan qui tresse de la palme et fabrique des chapeaux. Je lui ai demandé de mettre en place une petite équipe de travail, de déléguer des tâches à d'autres artisans et d'essayer de produire des pièces en les normalisant quelque peu, sans démesure. Cette expérience a représenté un enjeu non seulement pour moi, mais aussi pour les artisans locaux. Ils ont pu se regrouper, répondre à une commande plus rapidement et ainsi interroger leur savoir-faire et leur pratique.

2.

Sans cette aide essentielle, je n'aurais pu envisager un projet d'une telle ampleur. J'aurais été contraint de me limiter à une perspective plus modeste financée par une production classique. L'aide m'a également permis de prendre des risques inenvisageables dans un autre contexte. Ce fut aussi l'occasion d'obtenir une assistante, de faire réaliser des moules, etc. Le temps passant très vite, j'ai également apprécié de pouvoir mener la recherche sur deux ans.

Au Mexique, j'ai pris contact avec l'Institut français de Mexico qui m'a énormément aidé par la suite en m'ouvrant des portes en particulier celles du Musée des Arts populaires, qui m'a aiguillé vers les artisans locaux. Le musée m'a également permis de concrétiser une des premières étapes de ma recherche, en m'invitant à présenter les dessins du projet. L'opportunité de nouer des contacts sur place avec des partenaires institutionnels et même des artistes est essentielle.

Cet intense processus de recherche a permis de faire évoluer les habitudes de travail des artisans locaux (réalisation de lampes par des artisans qui fabriquent habituellement des chapeaux). J'ai pu leur proposer une organisation différente du travail et appréhender un matériau que je ne connaissais pas. En tant que designer et non artiste, mon objectif était de mettre en place une logique de production et un suivi permettant d'obtenir une série. C'est ce qui a guidé le projet. Il s'agissait certes d'une recherche, mais avec un objectif de production.

ANNE DALLANT Directrice de l'École nationale supérieure d'art de Dijon

1.

En poste à la Direction régionale des affaires culturelles du Limousin à cette époque, j'ai répondu immédiatement à la demande, estimant que l'expertise des conseillers pour les arts plastiques pouvait être utile dans les commissions nationales. Les réseaux artistiques en France ont des compétences professionnelles différentes. De par leur travail sur le terrain, les conseillers pour les arts plastiques ont une connaissance précise des réseaux artistiques et du travail des artistes de leur région, en particulier grâce au dispositif d'Aide individuelle à la création.

Il est important qu'ils puissent, le cas échéant, se faire le relais au niveau national de projets portés par ces réseaux ou ces artistes. Cela ne signifie pas que tout doit forcément remonter au niveau national; les artistes inscrits localement n'ont pas tous légitimité à bénéficier d'une aide nationale. Néanmoins, certains dossiers peuvent être négligés; de ce point de vue, un regard croisé au niveau national peut s'avérer utile, d'autant que des projets de grande qualité s'élaborent parfois plus volontiers sur les territoires. On obtient ainsi une cartographie plus exacte de ce qu'est la création actuelle en France.

Associer les conseillers pour les arts plastiques à ce dispositif permet de porter à la connaissance des autres membres de la commission l'existence de réseaux et d'artistes non encore repérés et parfois plus fragiles. Ce regard sur la création à l'échelle du territoire des régions me semble très complémentaire de celui des personnes présentes autour de la table.

Il y a des mécanismes qui font qu'on aide ce que l'on connaît; que l'on reconnaît ce qu'on connaît déjà. Chacun a un peu ce systématisme-là. Et je crois

qu'il est important d'allumer des petites ampoules en disant: « cela vous ne le connaissez pas, mais au moins regardez-le », et il y a eu de belles surprises.

Mon engagement sur le terrain a motivé ma participation à la commission. J'ai trouvé passionnant de rencontrer des théoriciens, des responsables de structures, des designers... Il ne s'agissait pas seulement d'accompagner des dossiers, de défendre des projets parfois un peu « enkystés » dans des problématiques régionales, mais aussi de faire des rencontres, de parler de ce qui se passe sur nos territoires afin de générer d'autres projets. De belles rencontres intellectuelles et professionnelles ont eu lieu dans cet espace privilégié de la commission.

2.

Aujourd'hui, directrice d'une école d'art organisée en pôles de recherche, je suis particulièrement concernée par ces questions. L'enjeu est de taille. La notion de recherche est parfois source de méprise. Il peut y avoir confusion chez les demandeurs entre chercher un financement pour produire une pièce et définir ce que peut être une phase de recherche. Celle-ci peut concerner une documentation, des voyages ou, pour le design, l'élaboration de prototypes. En ce qui concerne les productions purement plastiques, sans valeur d'usage, les enjeux sont encore plus sensibles. Il faut parfois demander aux artistes de reformuler leur demande afin de mieux distinguer la phase de recherche du projet.

ANNE DEGUELLE

Artiste

1.

Intégrant souvent dans mes œuvres les icônes du passé, tant littéraires qu'artistiques, j'ai été amenée à reconsidérer l'objet iconique de Sigmund Freud, le divan et le tapis oriental au point noué dont il l'avait recouvert. Ce type de recherche nécessite la consultation de nombreux documents et des déplacements ou des séjours sur les lieux concernés pour y découvrir des indices que j'incorpore à mon travail sous forme de photos, vidéos, dispositifs.

Je devais me rendre au musée Freud de Londres pour y voir le divan *in situ* et consulter la documentation disponible ; puis à Vienne dans le lieu où Freud avait vécu la presque totalité de sa vie, devenu lui aussi musée et centre de documentation. J'ai alors sollicité le dispositif d'aide pour le soutien à la recherche.

Lors de ces séjours, j'ai pu faire plusieurs découvertes éclairantes pour ma recherche, dont l'influence de collectionneurs et historiens d'art tels que Wilhelm von Bode sur le statut des tapis d'Orient dans l'art européen. Des écrits de cet historien figurent dans la bibliothèque de Freud. Cette étude m'a conduit à évaluer le rôle du décoratif dans cette création textile, ses liens ancestraux avec le langage, sa picturalité, son influence sur l'art moderne et contemporain. Ainsi ai-je pu présenter en 2011, au musée Freud, une grande installation montrant pour la première fois la collection de tapis orientaux de Freud conservée dans les réserves du musée.

Le Tapis de Sigmund fut également exposé à Paris, à la Bibliothèque Sigmund Freud (2010), à la galerie Dix9 (2012), puis au Musée départemental du Textile du Tarn (2012). En 2013, il est réactivé au Château d'Avignon, dans le cadre de *Ulysses, un itinéraire d'art contemporain* (Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur).

Un catalogue édité par le Musée Freud et Archibooks en 2011, un numéro de la revue *Semaine* (Les Presses du Réel, 2012), et une commande du Mobilier national en cours de réalisation lui donnent à leur tour un autre développement.

2.

Le travail de recherche, s'il a toujours enrichi la pratique artistique, est devenu plus prégnant cette dernière décennie. Cet accompagnement de l'œuvre jusque-là souterrain est à présent exposé et peut constituer le cœur du travail. Il participe d'une attitude plus générale qui concerne l'observation de notre monde et une relecture du passé, réactivées au regard de ce qui nous préoccupe aujourd'hui. Il met l'accent sur l'hybridité des pratiques et la porosité des divers champs de la pensée pour une interrogation de ce qui est Art aujourd'hui.

Le dispositif du soutien à la recherche m'apparaît particulièrement bien adapté aux préoccupations des artistes contemporains.

Il permet un investissement de champs parallèles, une réflexion relative à ce qui fait œuvre, à la nature de ce processus, et une interrogation sur ce qui est retenu et pourquoi, tant dans la décision du créateur que par le filtre de la vision des regardeurs.

ANNE-MARIE FILAIRE Photographe

1.

Je déposais mon projet *Paysage, frontière et appartenance* au CNAP en 2005, afin de poursuivre le travail photographique sur l'observation du paysage que j'avais commencé en Israël-Palestine en 2004, au début de la construction du mur de séparation. Je travaillais alors dans une situation très instable, un conflit médiatisé pour sa violence. L'intitulé de l'aide, à cette époque « Allocation de recherche et de séjour en France ou à l'étranger », me laissait penser que j'avais des chances de pouvoir réaliser ce projet en m'appuyant sur ce que proposait le CNAP. Je n'ai pas obtenu l'allocation car j'ignorais qu'il fallait alors un rapporteur. Je renouvelais ma demande l'année suivante et j'ai obtenu cette allocation. Ce qui avait principalement motivé le dépôt de mon projet était l'envie de faire des photographies dans le temps même où le paysage de mon terrain d'investigations se bouleversait de façon irrémédiable. En 2012, j'ai déposé un nouveau projet au CNAP, *Révolution*, sur les printemps arabes. Là encore, dans ce parcours que je réalise depuis 1999 à travers le Moyen-Orient, je suis confrontée à une situation instable et l'investissement dans la durée va être déterminant. Je m'étais cette fois-ci rapprochée du CNAP pour prendre conseil avant de déposer mon projet. J'ai obtenu cette bourse qui me permet de continuer à réfléchir, créer, échanger et avancer dans ces enjeux contemporains et mon parcours personnel.

2.

Il n'y a pas de pratique artistique sans recherche et il n'y a pas de recherche sans pratique artistique ; l'une alimente l'autre. Etre aidée par le CNAP en 2006 m'a permis d'achever mon travail de terrain et m'a donné un cadre dans lequel je pouvais m'inscrire ; ce qui pour moi a été un soutien et une force supplémentaire pour affronter une situation difficile, je me sentais mieux armée. L'aide du CNAP m'a permis également de rencontrer des partenaires institutionnels, centres d'art contemporain (Le Quartier, Quimper) et Artothèques (Angers, Limoges, Pessac, La Roche-sur-Yon,) qui ont acheté mon travail photographique et ont pu le montrer à travers des expositions en France. Ma pratique photographique évoluant aussi vers le film, le terme de recherche prend encore ici tout son sens. Le travail soutenu en 2012 a suscité une contribution sous la forme d'un texte dans l'ouvrage *Jeunesses arabes. Du Maroc au Yémen : loisirs, culture et politique*, à paraître en septembre 2013 aux éditions La Découverte, ainsi qu'un 52 minutes, *Alger, une jeunesse en quête d'intimité*. Ce que je trouve intéressant dans ce dispositif, c'est la liberté donnée aux artistes de s'exprimer avec tout type d'instrument sans avoir au préalable construit un scénario précis. Le CNAP peut aider des gens qui prennent des risques ; c'est dans ce sens là qu'il soutient une dimension artistique.

AUDE LAVIGNE Productrice de l'émission La Vignette, France Culture

1.

À France Culture, mon activité de productrice consiste à donner la parole à des artistes au sein de l'émission quotidienne *La Vignette*. Ce programme court veut faire découvrir aux auditeurs la variété et la richesse des démarches artistiques. Cette diversité de recherches et d'approches est une source de réflexion fertile. La capacité des artistes à inventer leurs propres outils, à creuser des thématiques ou à questionner le monde est une indéniable ressource pour la pensée. L'essentiel de mon activité consiste alors à découvrir le travail artistique qui me semble le plus pertinent actuellement. Ainsi suis-je toujours en état de veille et de curiosité. Participer aux travaux de la commission me fournit l'opportunité de découvrir de nombreux artistes aux prémises de leurs recherches.

2.

La phase de recherche dans une pratique artistique est fondamentale. L'artiste est précisément celui qui invente ses propres méthodes. Il y a fort à apprendre de ces recherches qui apparaissent plus libres et ouvertes. L'artiste, c'est celui qui cherche différemment, ailleurs, et tout le temps. La recherche artistique est d'ailleurs en soi un sujet passionnant car elle traduit simplement le fait que tout est possible, tout est imaginable. Sortir des protocoles établis, se donner des mois pour observer un phénomène, détourner des technologies, s'imposer des contraintes, creuser une même matière : la diversité des recherches rend compte de la liberté propre à l'art. Avec ingéniosité et perspicacité, l'artiste sort des sentiers battus, des habitudes, des visions uniformes. C'est pourquoi l'étude des dossiers de la commission est stimulante. C'est évidemment une source d'information riche pour mon travail qui tente de décoder et d'exposer aux auditeurs les enjeux des pratiques artistiques les plus contemporaines.

IRIS SARA SCHILLER

Artiste

1.

Dès 2006, j'ai entamé un projet intitulé *Eaux d'en haut, eaux d'en bas* qui questionne entre autres mon processus créatif et son dévoilement au spectateur. La recherche soutenue en 2010 est un prolongement de ces préoccupations. Une exposition au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (Paris, décembre 2008 – janvier 2009) m'a permis de montrer plusieurs fragments de ce projet, après quoi j'ai souhaité en développer d'autres aspects. Sans avoir réfléchi aux spécificités de l'aide proposée par le CNAP, je me suis simplement adressée à ceux qui veulent soutenir des artistes.

Quand je désire réaliser quelque chose – je pense que c'est propre à beaucoup d'artistes et c'est souvent ma manière de procéder – je n'éprouve pas le besoin de justifier mes actes. Néanmoins, au moment de la constitution du dossier, un passage par une mise à distance, nécessaire pour formuler le projet, a été inévitable. Tous les éléments sont là, dans un chaos créatif, mais l'expliquer aux autres oblige à prendre du recul. Devoir formuler ce projet a été une étape très intéressante et enrichissante, qui m'a permis d'avancer.

2.

Pour ma part, l'art est en soi une recherche. Il s'agit de rester attentif à chaque instant. Lorsqu'un dispositif d'aide est consacré à la recherche, cela me convient. La recherche est faite du cheminement, des articulations, des connections et des croisements que je fais en m'imprégnant d'expériences personnelles, de connaissances, de l'histoire de l'art... Je ne fais pas de recherches pour alimenter mon travail de manière académique.

Aussi, il n'y a rien qui vienne comme une idée pure. C'est une métamorphose organique et une contemplation. Les choses évoluent au fur et à mesure, liées à ce que j'avais expérimenté auparavant. Cependant, des changements et des prises de direction surprenantes font partie du processus. Les causes peuvent en être multiples : une erreur, un coup du hasard, moi je les nomme « révélations ». Je les guette. Rien à voir avec une méthodologie, c'est le processus créatif qui me les procure. En cela réside toute son énigme, et pour moi cela est une source de jouissance. Ainsi, pour pouvoir poursuivre ma recherche en 2010, j'ai dû dépasser la mise à distance à laquelle j'avais eu recours au moment du montage du dossier. J'ai alors entamé un processus de réappropriation pour retrouver la motivation et le désir à l'origine de l'idée.

Étrangement, je me suis trouvée détachée du texte que j'avais formulé. L'état d'immobilité qui a suivi, aussi frustrant soit-il, m'a permis d'approfondir davantage mes questionnements autour du processus créatif et de nouveaux éléments se sont révélés. Je ne me doutais pas qu'ils devraient s'intégrer au projet et qu'il faudrait les traduire sous forme de matière filmée. Une fois encore, j'ai réalisé que la démarche créative, telle qu'elle se présente à moi, est un processus mystérieux et inattendu qui m'impose de rester éveillée. J'étais cependant apaisée par l'ouverture exprimée dans l'intitulé de l'aide : « soutien pour le développement d'une recherche artistique ».

LISTE DES PROJETS AIDÉS

ANNÉE DE L'AIDE	ARTISTE	DISCIPLINE	TITRE	PAYS
2001	Chantal Akerman	audiovisuel	Somora	États-Unis, Mexique
2001	Claire Angelini	audiovisuel	Réciprocités, essai vidéo de paroles romaines	Italie
2001	Christophe Atabekian	audiovisuel	On en est là / Polyeuacte	France
2001	Brigitte Bauer	photographie	Retour en Bavière, voyage en Allemagne – Enquête d'identité	Allemagne
2001	Thomas Bauer	audiovisuel	Hear Mud in Your Eye	France
2001	Jean-Baptiste Bruant	audiovisuel	Film vidéo comédie musicale	Japon
2001	Claire Chevrier	photographie	C'est ici que nous vivons	États-Unis, Nigéria, Inde, Mexique
2001	Daniela de Felice	design graphique	Guglielmo, Paola, Daniela	Italie
2001	Brice Dellsperger	audiovisuel	Body Double 16 – 17 – 18 – 19	France
2001	Isabelle Eshraghi	photographie	Les Sages de l'Iran	Iran
2001	Andréas Fohr	arts plastiques	Dénominateurs communs	Slovénie, Allemagne
2001	Xavier Fourt	design graphique	Analyses et visualisation des savoirs et pratiques alternatives en Europe	Suisse, Italie, Belgique, Royaume-Uni, Espagne
2001	Frances et Policar	design	Eh bain	France
2001	Julien Gineste	design graphique	Typo d'affiche	France
2001	Bernard Joisten	audiovisuel	Dream Works	Japon
2001	Pierre Joseph	audiovisuel	Cours de philosophie par Ann Lee	États-Unis
2001	Oan Kim	photographie	Communauté interethnique d'habitants de Hawaï pratiquant le surf	États-Unis
2001	Matthieu Laurette	arts plastiques	La vita rimborsata, Citizen project	Italie
2001	Philippe Lepout	audiovisuel	Le projet Robinson	France
2001	Nathalie Magnan	audiovisuel	Cyberféministe	France
2001	Jean-Marc Rochette	bande dessinée	Illustration du Candide de Voltaire	France
2001	Klaus Scherubel	audiovisuel	Art of acting, art de faire	États-Unis
2001	Klavdij Sluban	photographie	Autres rivages, la Mer Baltique	Russie

ANNÉE DE L'AIDE	ARTISTE	DISCIPLINE	TITRE	PAYS
2001	Christopher Taylor	photographie	<i>Projet photographique dans le bassin du fleuve Jaune</i>	Chine
2001	Frédéric Vaësen	audiovisuel	<i>Réalisation d'un cycle de vidéos</i>	Suède, Portugal, Italie, Allemagne
2001	Nancy Wilson-Pajic	photographie	<i>Nouveaux mondes</i>	États-Unis
2001	Catherine Zask	design graphique	<i>Notes / radiographies / pensées / gribouillis</i>	France
2001	Nicolas Zou	bande dessinée	<i>Pigeon voyageur</i>	France
2002	Sandy Amerio	audiovisuel	<i>Hear Me, Children yet to Be Born</i>	Mexique, États-Unis
2002	Laurence Brabant	design	<i>Objets inanimés</i>	France
2002	Philippe Buschinger	design graphique	<i>Présence du caractère brisé dans l'espace urbain européen</i>	France, Belgique, Royaume-Uni, Italie
2002	Alain Ceccaroli	photographie	<i>Passages</i>	Bosnie, Serbie, Croatie
2002	Mario D'souza	arts plastiques	<i>L'Étude des objets de culte religieux en Europe et de leur production de masse actuelle</i>	Italie, Portugal, Allemagne, Royaume-Uni
2002	Pierre Faure	audiovisuel	<i>Silent Dial</i>	France
2002	Anne Favret	photographie	<i>Gènes, travail sur l'espace urbain</i>	Italie
2002	Aurélien Froment	audiovisuel	<i>Le Générique</i>	France
2002	Vidya Gastaldon-Massard	audiovisuel	<i>Ovorama</i>	Suisse, France
2002	Nick Gee	audiovisuel	<i>Time(e) Motion Studies</i>	France
2002	Mara Goldberg	arts plastiques	<i>NY Spaces 1, 2, 3</i>	États-Unis
2002	William Hopkins	photographie	<i>Étrangers ouzbeques / Uzbek Aliens</i>	Ouzbékistan
2002	Delphine Jacquet	audiovisuel	<i>Cairo Hours</i>	Égypte
2002	Valérie Joue	audiovisuel	<i>Contraste qui s'établit entre un paysage quasi sauvage et l'organisation d'un supermarché</i>	France
2002	Thierry Kuntzel	audiovisuel	<i>The Waves</i>	France
2002	Martin Le Chevallier	audiovisuel	<i>Une minute de silence</i>	France
2002	Jean-Jacques Lebel	audiovisuel	<i>Les Avatars de Vénus</i>	France

ANNÉE DE L'AIDE	ARTISTE	DISCIPLINE	TITRE	PAYS
2002	Vincent Leroy	design	<i>La Patience des autruches</i>	France
2002	Christelle Lheureux	audiovisuel	<i>Tu me colles à la peau</i>	France
2002	Olivier Ménanteau	photographie	<i>Haus Lörick</i>	Allemagne
2002	Pierre Moignard	arts plastiques	<i>Situation our Beach</i>	États-Unis
2002	Marylène Negro	audiovisuel	<i>Tokyo, ville pressentie pour le prochain tournage de Ni vu ni connu</i>	France
2002	Cécile Paris	audiovisuel	<i>Fantômes</i>	Portugal
2002	Nicolas Prioux	design	<i>Objets lumineux</i>	France
2002	Edith Roux	photographie	<i>Shanghai : ville décor</i>	Chine
2002	Frédéric Sautereau	photographie	<i>Lisières d'Europe</i>	Pologne, Russie, Finlande, Roumanie, Ukraine
2002	Robert Stadler	design	<i>La Création dans l'ère de la contingence</i>	Brésil
2002	Frédéric Teschner	design graphique	<i>Réalisation d'un livre de coloriage et de découpage ainsi que 10 prototypes de jouets</i>	France
2002	Toffe	design graphique	<i>Reproductions générales / système de productions d'actions graphiques</i>	France
2002	Barthélémy Togo	arts plastiques	<i>Energy</i>	Mali
2002	Danielle Vallet-Kleiner	audiovisuel	<i>Wuyou yan ji, le jardin qui n'existe pas</i>	Japon, Chine, Russie
2003	Nathalie Allard	arts plastiques	<i>Do It Yourself</i>	Japon
2003	Pascal Bauer	design	<i>Table dont la surface du plateau se dilate</i>	France
2003	Laetitia Benat	audiovisuel	<i>Helsinki / Helsinki</i>	Finlande
2003	Christophe Bourquedieu	photographie	<i>Corps étrangers</i>	Russie
2003	Jérôme Brezillon	photographie	<i>Portraits et paysages sur les Inciens d'Amérique du Nord</i>	États-Unis
2003	Peter Briggs	arts plastiques	<i>France / Pondichéry</i>	Inde
2003	Élisabeth Creseveur	arts plastiques	<i>Hautension</i>	Japon
2003	Thibault Cuisset	photographie	<i>Nord-Sud, ou comment raconter une géographie en rencontrant l'histoire</i>	Namibie

ANNÉE DE L'AIDE	ARTISTE	DISCIPLINE	TITRE	PAYS
2003	Julien Daniel	photographie	<i>Odessa / Odessa</i>	Ukraine, États-Unis
2003	Damien Deroubaix	arts plastiques	<i>Berlin, ville porteuse des utopies du 20^e siècle et de leur chute : collection d'images</i>	Allemagne
2003	Rodolphe Dogniaux	design	<i>Bégalement 24 : La taca taca tique du cuisinier</i>	France
2003	George Dupin	photographie	<i>Continuations de la série Big Jérusalem</i>	Italie, Koweït
2003	Vincent Epply	audiovisuel	<i>Agencement du territoire de l'écoute</i>	France
2003	Jean-Pascal Flavier	arts plastiques	<i>Landscape House, maison paysage</i>	Brésil
2003	Jochen Gerner	bande dessinée	<i>Saint Nicolas</i>	France
2003	Laurent Goldring	audiovisuel	<i>Protocoles</i>	France
2003	Laurent Grasso	audiovisuel	<i>Tapis volant</i>	Chine, Russie
2003	Philippe Gronon	photographie	<i>Tableaux noirs</i>	États-Unis
2003	Gilles Guegan	design graphique	<i>Ici(e)s't ailleurs</i>	France
2003	Clarisse Hahn	audiovisuel	<i>Protestants</i>	France
2003	Majida Khattari	audiovisuel	<i>Le Paradis musulman</i>	Égypte, Maroc
2003	Philippe Lakits	design graphique	<i>PHLA</i>	France
2003	Ludovic Linard	arts plastiques	<i>Pérégrination</i>	Sénégal
2003	Stéphane Marcault	design	<i>Image de marques</i>	Japon, France
2003	François Nouguies	audiovisuel	<i>About the Last Movie</i>	France
2003	Rainer Oldendorf	audiovisuel	<i>Marco Brésil</i>	Autriche, Allemagne, Suisse, Brésil
2003	Anne Pesce	audiovisuel	<i>Un voyage en Islande</i>	Islande
2003	Joana Preiss	audiovisuel	<i>Installation sonore</i>	Japon
2003	Éric Reinhardt	audiovisuel	<i>Existence</i>	France
2003	Alejandra Riera	audiovisuel	<i>Où est-ce que serait une quotidienneté transformée ?</i>	Sénégal, Brésil

ANNÉE DE L'AIDE	ARTISTE	DISCIPLINE	TITRE	PAYS
2003	Renaud Thiry	design	Tapis-cloison	France
2003	Thomas Huot-Marchand	design graphique	Création d'une fonderie typographique	France
2003	Patrick Tourneboeuf	photographie	Nulle part	Belgique, Pays-Bas
2003	Olivier Zabat	audiovisuel	n repetita	France
2004	Isabelle Arthuis	audiovisuel	Les Hommes qui se jettent à l'eau et ceux qui en sortent	Brésil
2004	Véronique Boudier	arts plastiques	Maison d'activité	Madagascar
2004	Céleste Boursier-Mougenot	audiovisuel	Schizoframes	France
2004	Monika Brugger	design	Diversion	France
2004	Hubert Duprat	arts plastiques	Recherches autour du trichoptère	Russie, Italie, Royaume-Uni
2004	Marina Faust	audiovisuel	There 2	France
2004	Florence Lazar	audiovisuel	Justice d'après-guerre en ex-Yougoslavie	Serbie, Bosnie, Pays-Bas
2004	Natacha Lesueur	audiovisuel	Avaries d'effarantes coiffures gelées dans le temps	France
2004	Julien Loustau	audiovisuel	Sub	Chine
2004	Stéphane Pigeyre	design	L'Histoire de la Tribu, projet de livre documentaire sur une entreprise de design, née dans les années 80 et disparue depuis	France
2004	Bernard Quesniaux	arts plastiques	Les Utilitaires	France
2004	Pierre Reimer	audiovisuel	22, 13 bis, projet audiovisuel sur une création de Mark André	Japon, Grèce, Ukraine, Allemagne
2004	Laurent Saksik	audiovisuel	Travail à partir du Panopticon de Bentham	France
2004	Olivier Sidet	design	Trois Projets construits sur une interaction avec l'image / objet de référence	France
2004	Nathalie Talec	audiovisuel	Play Back	France
2004	Laurent Tixador	arts plastiques	Total Symbiose II	Suède
2005	Renaud Auguste-Dormeuil	audiovisuel	Miami Beach	États-Unis
2005	Thomas Bauer	audiovisuel	Un homme met à distance des composantes de son existence	France

ANNÉE DE L'AIDE	ARTISTE	DISCIPLINE	TITRE	PAYS
2005	Michèle Blondel	arts plastiques	<i>Du raffinement érotique comme antidote de l'usage de la force</i>	Algérie, Syrie, Maroc
2005	Christophe Brunquell	design graphique	<i>Je te ferai la page</i>	France
2005	Yves Chaudouet	arts plastiques	<i>Enquête sur la lande / Lumière du suspens</i>	Italie, Royaume-Uni, Royaume-Uni
2005	François Curlet	arts plastiques	<i>Architecture fainéante (étude)</i>	Italie
2005	Caroline Delaporte	audiovisuel	<i>Rivières</i>	Ukraine, République tchèque
2005	Mattia Denisse	arts plastiques	<i>A cidade camaleão</i>	Cap Vert
2005	Herve di Rosa	arts plastiques	<i>Miami – Port au prince, 14^e étape autour du monde</i>	États-Unis
2005	Nathalie Elemento	arts plastiques	<i>Decorum</i>	France
2005	Pierre Huyghe	audiovisuel	<i>Projet sans titre</i>	France, États-Unis, Royaume-Uni
2005	Guy-André Lagesse	audiovisuel	<i>Mari – Mira, The Francy Shack Spirit</i>	Afrique du Sud
2005	Laura Lamiel	arts plastiques	<i>O mundo civilizado</i>	Brésil
2005	Jean-Pierre Le Bars	photographie	<i>Tromsø, Mourmansk: la nuit millimétrée</i>	Finlande, Norvège, Russie
2005	Myriam Mechita	arts plastiques	<i>Berlin ou l'espace redéfini comme un laboratoire à ciel ouvert</i>	Allemagne
2005	Marie-Paule Nègre	photographie	<i>Les Artistes en leur monde</i>	France
2005	Guillaume Paris	arts plastiques	<i>Hearing Thirys</i>	France
2005	Sébastien Pluot	audiovisuel	<i>Christopher d'Arcangelo</i>	États-Unis
2005	Agnès Propeck	photographie	<i>5 installations pour 5 photographies</i>	France
2005	Baptiste Roux	audiovisuel	<i>Zone d'activité passagère</i>	France
2005	Jean-Claude Ruggirello	audiovisuel	<i>Réalisation de deux films installations</i>	France
2005	Yvan Salomone	photographie	<i>Paysages durcis</i>	Mauritanie, Mali
2005	Anne-Marie Schneider	audiovisuel	<i>Comme un chien</i>	France
2005	James Thornhill	audiovisuel	<i>Please God Make Tomorrow Better Project</i>	États-Unis, Albanie, Argentine, Royaume-Uni, Lituanie, Allemagne

ANNÉE DE L'AIDE	ARTISTE	DISCIPLINE	TITRE	PAYS
2005	Catharina Van Eetvelde	arts plastiques	Excès	France
2006	Maeva Aubert	audiovisuel	China 66	Chine
2006	Jean-Marc Balleé	arts plastiques	Tuning II (titre provisoire)	États-Unis
2006	Grégory Bouchier	design graphique	Le Sous-titrage des sons pour les sourds et malentendants sur les supports audiovisuels	France
2006	Jérôme Boutterin	arts plastiques	Sounding Balloon	États-Unis
2006	Peter Briggs	arts plastiques	Suite Aldrovandi	Italie
2006	Valère Costes	arts plastiques	L'Artifice comme nature	France
2006	Elie Cristiani	arts plastiques	Biolithe	France
2006	Claire Dehove	audiovisuel	Work on Stage	France
2006	Patrick Faigenbaum	photographie	Portrait, paysage, archéologie	Italie
2006	Anne-Marie Filaire	photographie	Paysage, frontière et appartenance	Israël, Palestine
2006	Philippe Gerbaud	audiovisuel	La Sirène	France
2006	Bernard Joisten	arts plastiques	Tuning	Japon
2006	Florian Kleinfenn	photographie	Les Morts	France
2006	Vincent Lamouroux	arts plastiques	Autopia	États-Unis
2006	Claire Maugeais	arts plastiques	Beijing – Shanghai	Chine
2006	Nicolas Moulin	audiovisuel	Ouralgeom	Islande
2006	Olivier Nottellet	arts plastiques	Prolonger la séquence	États-Unis
2006	Vincent Perrottet	design graphique	trAVAILLE D'ABORD tu T'AMUSERas ensuite	France
2006	Hugues Reip	audiovisuel	Japon	Japon
2006	Fabien Rigobert	audiovisuel	Initial	République centrafricaine
2006	Jérôme Schlomoff	photographie	Amsterdam Shot Again	Pays-Bas

ANNÉE DE L'AIDE	ARTISTE	DISCIPLINE	TITRE	PAYS
2006	Laurent Sfar	audiovisuel	Supermâché	France
2006	Vassiliki Tsekoura	audiovisuel	Installation monumentale	Grèce
2006	Patrick Zachmann	photographie	Confusions chinoises	Chine
2007	David Boeno	photographie	Les Figures des éléments d'Euclide, suite et fin	Italie, Autriche, Royaume-Uni
2007	Hermine Bourgaardier	photographie	Le Sens du jeu	Chine
2007	Jean-Baptiste Bruant	audiovisuel	Sans titre	Espagne, Portugal
2007	Nicolas Buffe	design	Vases en porcelaine	France
2007	Stéphane Calais	arts plastiques	La Chambre de Schulz – La Villa de Landau	Ukraine, Pologne, Israël
2007	Stéphane Couturier	photographie	Melting Point – Brazilia	Brésil
2007	Élisabeth Creseveur	audiovisuel	Écouter / voir	République tchèque, Royaume-Uni
2007	Julien Discrit	audiovisuel	The Day Tripp Project	Espagne
2007	Philippe Durand	photographie	On ira tous au paradis fiscal / off shore	Caraïbes
2007	Maïder Fortuné	audiovisuel	Silence et vacarme	France
2007	Jean-Baptiste Gamme	arts plastiques	(d)écrite	Allemagne
2007	Jean-Charles Hue	audiovisuel	Objet mulo	Mexique
2007	Alfred Kenneth	arts plastiques	Exploration de nouvelles technologies et matériaux dans l'estampe et l'image imprimée	France
2007	Frédérique Loutz	audiovisuel	Fatal fractal crotal	Allemagne
2007	Pierre Malphettes	audiovisuel	Un road movie	Royaume-Uni
2007	Pascale Mijares	arts plastiques	Principes d'une réussite – Résidence à Berlin	Allemagne
2007	Florence Paradeis	photographie	NY, Berlin, quelques années plus tard	Allemagne
2007	Caecilia Tripp	audiovisuel	Moto Boy	Brésil
2007	Véronique Verstraete	arts plastiques	Un petit tour	France

ANNÉE DE L'AIDE	ARTISTE	DISCIPLINE	TITRE	PAYS
2008	Louidgi Beltrame	audiovisuel	<i>Pripyat</i>	Ukraine
2008	Stéphane Bérard	audiovisuel	<i>Gibraltar</i>	Royaume-Uni
2008	Bruno Bernard	design graphique	<i>Typographies possibles et impossibles</i>	France
2008	Dominique Blais	arts plastiques	<i>Jishin</i>	Japon
2008	Burkard Blumlein	arts plastiques	<i>Conversations au musée</i>	France, Allemagne, Russie
2008	Mathieu Briand	arts plastiques	<i>Et in libertalia</i>	Madagascar
2008	Christine Coenen	audiovisuel	<i>Les Quatre Saisons</i>	Italie
2008	Dominique Dehais	audiovisuel	<i>Zone de production « value »</i>	France
2008	Bertrand Gadenne	audiovisuel	<i>La Chambre aux images</i>	Chine
2008	Jeanne Gailhoustet	audiovisuel	<i>Barbe Bleue. Là où la terre s'arrête</i>	Chili
2008	Philippe Gronon	photographie	<i>Versos de tableaux</i>	États-Unis
2008	Oan Kim	photographie	<i>Hong Kong, la ville schizophrène</i>	Chine
2008	Martin Le Chevallier	performance	<i>L'Audit</i>	France
2008	Julie Linotte	design graphique	<i>Variations</i>	France
2008	Olivier Menanteau	photographie	<i>Sur la mer d'Andaman</i>	Thaïlande
2008	Robert Milin	audiovisuel	<i>L'individu dans le groupe : Recherche sur le portrait</i>	France
2008	Joaquim Mogarra	arts plastiques	<i>Voyage en Grèce</i>	Grèce
2008	Pierre Moignard	audiovisuel	<i>The Merchant of Vegas</i>	États-Unis
2008	Antoinette Parrau	design	<i>Espace et lumière</i>	France
2008	Frédérique Petit	arts plastiques	<i>Apprentissage d'une technique de broderie</i>	Chine
2008	David Poullard	design graphique	<i>Ces lettres dans lesquelles on circule</i>	France
2008	Françoise Quardon	arts plastiques	<i>Le Chant des femmes mortes</i>	Mexique
2008	Klavdij Sluban	photographie	<i>América, etc.</i>	États-Unis

ANNÉE DE L'AIDE	ARTISTE	DISCIPLINE	TITRE	PAYS
2009	David Ancelin	arts plastiques	Sculpture industrielle	France
2009	Philippe Bazin	photographie	John Brown's Body	États-Unis
2009	Anthony Duchêne	design graphique	Le Gouvernail hydraulicien	Japon
2009	Olivia Gay Larrayadiou	photographie	Postures: Paysannes du pays d'Ouche	France
2009	Thierry Géhin	design	Meubles-parois	France
2009	Karim Ghelloussi	arts plastiques	La longue route de sable: Machine célibataire	Chine
2009	Pierre-Jean Giloux	audiovisuel	Tokyo	Japon
2009	Jan Kopp	audiovisuel	Déplacements / Transformations	Allemagne
2009	Raphaël Larre	audiovisuel	Méta-chroniques de l'actualité	Brésil
2009	Florence Lazar	audiovisuel	Clichy - Montfermeil	France
2009	Julien Lelièvre	design graphique	Art d'autoroute(s)	France
2009	Manuela Marques	photographie	Sao Paulo	Brésil
2009	Damien Mazières	arts plastiques	I Want to Be Lost in Translation	Japon
2009	Christian Merlhiot	audiovisuel	Histoire d'une Sipiniq	Canada
2009	Guillaume Millet	photographie	Repérages	Belgique, Pays-Bas, Allemagne
2009	Jérôme Poret	audiovisuel	Buffalo Appear Ghostlike in Morning Mist	Allemagne
2009	Marie Reinert	audiovisuel	Roll On - Roll Off	Algérie
2009	François Righi	arts plastiques	Promenade dans un enclos	France
2009	Cannelle Tanc	arts plastiques	Volume Cities	France
2009	Muriel Toulemonde	audiovisuel	La Théorie des vagues	France
2009	Clotilde Viannay	arts plastiques	Français, entre ancrage et mobilité	France, Suisse
2009	Régina Virserius	photographie	Les Bas-reliefs	États-Unis, Royaume-Uni, France

ANNÉE DE L'AIDE	ARTISTE	DISCIPLINE	TITRE	PAYS
2010	Mathieu K. Abomenc	arts plastiques	<i>Des fusils pour Banta, un film de Sarah Maldoror</i>	Algérie, Cap-Vert, Angola
2010	Wilfrid Almendra	arts plastiques	<i>Voyage d'étude au Japon pour la réalisation d'un projet</i>	Japon
2010	Éric Baudelaire	arts plastiques	<i>L'Anabase de Mei et Fusako Shigenobu</i>	Japon, Liban
2010	Isabelle Boinot	arts plastiques	<i>Répertoire subjectif des rituels et convenances au Japon</i>	France, Japon
2010	François Brument	design	<i>Digital Craft</i>	France
2010	Alexis Cordesse	photographie	<i>Border Lines</i>	Israël, Palestine
2010	Sébastien Cordoléani	design	<i>Matière à penser – Mexico</i>	Mexique
2010	François-Xavier Courrèges	arts plastiques	<i>A Refusal to Vanish</i>	Liban
2010	Julien Crépieux	arts plastiques	<i>Instants privilégiés pour positions quelconques</i>	États-Unis
2010	Anne Deguelle	arts plastiques	<i>Le Tapis de Sigmund</i>	France, Royaume-Uni, Autriche
2010	Aurélie Dubois	arts plastiques	<i>Sans titre</i>	France
2010	Jane Harris	arts plastiques	<i>Recherche à la fondation Albers</i>	États-Unis
2010	Anette Lenz	design graphique	<i>De la poésie dans un monde (de) brut(e)</i>	France
2010	Loreto Martinez Troncoso	arts plastiques	<i>Forum</i>	Portugal
2010	Yan Morvan	photographie	<i>Champs de bataille</i>	Philippines, Nouvelle-Guinée, îles du Pacifique, Japon
2010	Myr Muratet	photographie	<i>Wasteland. Une étude de la diversité des plantes, des oiseaux, des papillons, des hommes et de leurs traces dans les friches urbaines de la Seine-Saint-Denis</i>	France
2010	Françoise Petrovitch	arts plastiques	<i>Le Loup et le loup</i>	France
2010	Renata Poljak	arts plastiques	<i>Sans titre</i>	Serbie
2010	Mathieu Réguer	design graphique	<i>Un système typographique contemporain autour de l'œuvre de Roger Excoffon</i>	France, Pays-Bas, Allemagne, Royaume-Uni
2010	Agnès Rosse	arts plastiques	<i>Le Zoo vidé</i>	France, Guyane, Madagascar
2010	Edith Roux	arts plastiques	<i>L'Urbanisation comme instrument du pouvoir chinois dans le Xinjiang</i>	Chine

ANNÉE DE L'AIDE	ARTISTE	DISCIPLINE	TITRE	PAYS
2010	Bruno Serrallongue	photographie	Kosovo	Kosovo, Albanie, Serbie
2010	Laurent Suchy	arts plastiques	EUR 42	Italie
2010	Valentine Vermeil	photographie	Everyday	Israël, Palestine
2011	Boris Achour	arts plastiques	Recherches préalables au projet Séances	France, Belgique, Allemagne
2011	Sandy Amerio	audiovisuel	I Was Waiting for Your Visit	République démocratique du Congo
2011	Stéphane Belzère-Kreienbühl	arts plastiques	Reflets nocturnes – Nachtspiegelungen	Allemagne
2011	Jean-Hugues Berrou	audiovisuel	Ogaden	France, Ethiopie
2011	Thierry Costesèque	arts plastiques	Demain le nord	États-Unis
2011	Élisabeth Creseveur	audiovisuel	Partition	Japon
2011	Franck David	audiovisuel	C'est ma femme qui va être contente	France, États-Unis
2011	Sylvain Grout	audiovisuel	Empreinte et burlesque	France
2011	Sophie Hanagarth	design	FERS	France
2011	Marie Hendricks	arts plastiques	Primadonna	France, Belgique
2011	Romain Kronenberg	audiovisuel	VAN	France, Turquie
2011	Frédérique Lagny	audiovisuel	À qui appartenient les pigeons ?	France, Burkina Faso
2011	Jean-François Lecourt	photographie	Un processus de répétition et d'absence de pensée dans l'instant décisif	Japon
2011	Frédéric Lefever	photographie	Construire son retour	Portugal
2011	Marc Molk	arts plastiques	Actions négatives	France
2011	Malik Nejmi	photographie	Entrada	France, Allemagne, Espagne
2011	Stéphane Robert	design graphique	Sans titre	France, Suisse
2011	Alexandra Sa	arts plastiques	86 M	États-Unis
2011	Iris Sara Schiller	audiovisuel	Eaux d'en haut, eaux d'en bas	France
2011	Toffe	audiovisuel	Générateur général	France

ANNÉE DE L'AIDE	ARTISTE	DISCIPLINE	TITRE	PAYS
2011	Thomas Tronel-Gauthier	arts plastiques	Résidence à Hiva Oa	France, Polynésie française
2011	Niek van de Steeg	arts plastiques	MMP : Maison de la Matière Première	Pays-Bas
2011	Marie Voignier	audiovisuel	Imageries collectives	Chine, Corée du Nord
2011	Olivier Zabat	audiovisuel	Commentaire, narration et action sur l'image	France, Royaume-Uni
2011	Brigitte Zieger	photographie	Zone d'indifférence et Eldorado Desert	États-Unis, Mexique
2012	Céline Ahond	performance	Que dit l'image ? Ouécrit le son ?	France
2012	Xavier Antin	arts plastiques	A Film Set	France, Royaume-Uni, États-Unis
2012	Joan Ayrton	arts plastiques	L'Islande, la suite d'un périple	Islande
2012	André Baldinger	design graphique	Caractère latin – japonais	France, Japon
2012	Anne Brégeaut	arts plastiques	Chroniques martiennes à Los Angeles	États-Unis
2012	Jagna Ciuchta	arts plastiques	Missing Alina	États-Unis
2012	Béatrice Cussol	arts plastiques	Mots monstres	France
2012	Olivier Dollinger	audiovisuel	Climate Control and the Summer of Love	France
2012	Caroline Duchatelet	audiovisuel	Aube au couvent de San Marco, lumières florentines	Italie
2012	Nicolas Floc'h	arts plastiques	UW Sculpture Project	Japon, Europe
2012	David Enon	design	Mineral Accretion Furniture	France, Indonésie
2012	Anne Favret	photographie	Les Arpenteurs	France
2012	Anne-Marie Filaire	photographie	Révolution	Algérie, Égypte, Tunisie
2012	Théodore Fivel	arts plastiques	Paysages métamorphiques	Italie
2012	Delphine Gigoux-Martin	arts plastiques	De l'animalité	France, Brésil
2012	Clarisse Hahn	audiovisuel	Guérilla	France, Turquie
2012	Véronique Joumard	arts plastiques	Setouchi Islands, 2013	Japon
2012	Suzanne Lafont	photographie, audiovisuel	Diaporama avec voix enregistrée	Japon

ANNÉE DE L'AIDE	ARTISTE	DISCIPLINE	TITRE	PAYS
2012	Sacha Léopold	design graphique	Taylor	France
2012	Mehdi Meddaci	audiovisuel	Les Yeux tournent autour du soleil	France, Algérie
2012	Olivier Menanteau	photographie	Audiences royales	Cambodge
2012	Franck Rezzak	arts plastiques	L'Eau de l'Oubli	France
2012	Bettina Samson	arts plastiques	Métis & Metjista	France, Royaume-Uni
2012	Tom de Pékin	audiovisuel	Haldernablou	France
2012	Unglee	parfum	Tulipe bleue	France
2012	Françoise Vergier	arts plastiques	Un continent de plâtre et de porcelaine à découvrir	France
2013	Fabienne Audéoud	performance	La Performativité des énoncés de communication en art contemporain	France, Suisse
2013	Vincent Bébert	arts plastiques	Alliances et contrastes entre vie contemporaine et nature en Bavière	Allemagne
2013	Renaud Bézy	arts plastiques	Ballet barbare	Polynésie française
2013	Elvire Bonduelle	arts plastiques	Maison voiture chien	États-Unis
2013	Stéphanie Bourne	design	Épicerie fine, le privilège de l'agriculture de proximité – Engager une création participative avec les acteurs des circuits courts.	France
2013	Antonia Carrara	arts plastiques	Swans Reflecting Elephants	Angleterre, Mexique, États-Unis
2013	Carole Douillard	performance	Dog Life	France, Algérie
2013	Stéphanie Dupont	design graphique	Marianne Brandt, un alphabet, un livre, une exposition.	France, Allemagne, États-Unis
2013	Jakob Gautel	arts plastiques	Projet Corona Krause / Sven Gautel: « Le chaînon manquant »	Allemagne, Suisse
2013	Emmanuel Lagarrigue	arts plastiques	Je n'ai jamais rencontré Baltasar Brum	Uruguay
2013	Emmanuel Le Cerf	arts plastiques	Yearling	France
2013	Heewon Lee	audiovisuel	Infinity III	France
2013	Flora Moscovici	arts plastiques	Projet pour une résidence à Dublin	France
2013	Frédéric Nauczyciel	photographie, performance, audiovisuel	The Fire Flies / Paris Chapter	France, États-Unis

ANNÉE DE L'AIDE	ARTISTE	DISCIPLINE	TITRE	PAYS
2013	Françoise Quardon	arts plastiques	<i>Forêt de larmes gelées</i>	Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie
2013	Agnès Thurnauer	arts plastiques	<i>Matrice (jardin de langage)</i>	France
2013	Laure Vigna	arts plastiques	<i>A Journey into California Coastal Strata</i>	France, Etats-Unis
2013	Frédéric Vincent	arts plastiques	<i>Dispositif (Londres / Stockholm)</i>	Angleterre, Suède
2013	Lorena Zilleruelo	audiovisuel	<i>Boussole</i>	France, Chili

FOCUS

EXTRAITS DES RAPPORTS DE RECHERCHE DE

FRANÇOIS BRUMENT

JULIEN CRÉPIEUX

MATTIA DENISSE

CHRISTIAN MERLHIOT

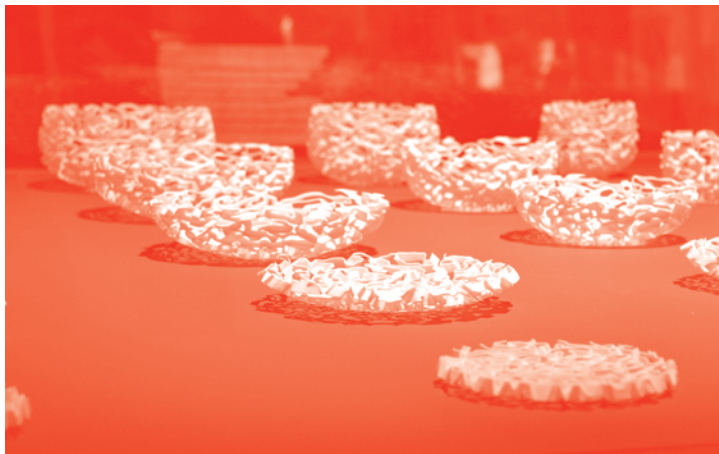
MYR MURATET

FRANÇOISE QUARDON

MARIE VOIGNIER

EN VERSION INTÉGRALE
SUR WWW.CNAP.FR

DIGITAL CRAFT, 2010, FRANCE



La recherche s'est construite selon trois phases avec des objectifs particuliers:

- la capacité à établir une connexion en temps réel entre un programme de conception et un outillage de fabrication numériques;
- la génération instantanée de fichiers complexes issus d'une conception interactive en vue d'une fabrication par frittage de poudre;
- la recherche d'une autonomie

du processus de création, aussi bien dans sa conception que dans sa fabrication. [...]



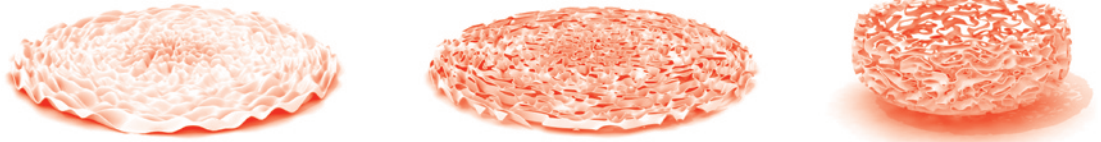
Objectif: vers une autonomie du processus de création

C'est une autonomie la plus large possible de création par la machine — tant dans la conception que dans la fabrication — qui est ici recherchée. Une première logique de conception ouverte de contenants a été mise en place selon deux paramètres: hauteur et largeur. Le programme informatique génère une infinité d'hybridations entre ces paramètres. Enfin, un principe d'entrelacs structurels est né des observations du comportement de la poudre au gré des recyclages. [...]

Digital Craft a pour objectif d'expérimenter les potentiels de création des outils de production numérique dans le domaine de la création industrielle. Il s'agit de concevoir la phase de production et l'outillage numérique, non comme une simple phase de réalisation du projet, mais comme une phase de co-création dans laquelle la machine apporte sa participation, sa facture, son propre geste... [...]

Bilan: de réelles opportunités de développement

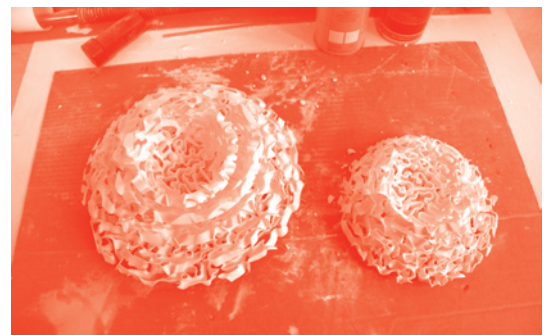
Le protocole de recyclage des poudres, dans le cadre du frittage polyamide mis en place avec la société Polyrepro (Sèvres), a dépassé nos attentes respectives. En effet, la norme dans le domaine du prototype rapide est l'utilisation de 50% de poudre neuve pour 50% de poudre usagée: un mélange qui permet de garantir le non gauchissement des pièces et un aspect de surface homogène, mais qui produit également 50% de déchet. L'enjeu de la 3^e phase de la recherche



Digital Craft était d'intégrer dès la conception ces composantes de variations afin de les exploiter plutôt que de les subir. Une logique formelle a alors émergé, qui joue de ces phénomènes pour en développer un parti pris esthétique et structurel. Malgré cette intégration des contraintes d'altération de la matière au cours du recyclage, la société Polyrepro n'envisageait pas de résultats concluants au-delà de trois recyclages. Cependant, le protocole de recyclage de poudre mis au point avec l'équipe de techniciens (recyclage et utilisation à 100% de la même poudre, neuve à l'origine) nous a permis d'atteindre un nombre de six recyclages (limite que nous nous étions fixée pour la recherche et la démonstration) sans nuire à la production. Les résultats de cette phase de recherche sont donc très concluants: la capacité à multiplier les fabrications grâce à la maîtrise du recyclage converge totalement avec les capacités génératives d'un processus de conception informatique. Nous avons réussi à optimiser les différentes étapes d'une chaîne de production numérique avec la mise au point d'un protocole de format de fichiers fluidifiant la conception et la fabrication et la mise au point d'un protocole de recyclage de poudre et de

paramètre machine. Ces réussites permettent d'envisager un développement « néo-industriel » de l'approche *Digital Craft*. Aujourd'hui, les technologies de fabrication directe par frittage de poudre sont tout à fait fonctionnelles mais relativement coûteuses du fait de la règle des 50% de poudre neuve et usagée. La capacité à maintenir une « qualité-facture » de production malgré les recyclages, telle que nous avons pu la mettre en œuvre, permet d'en réduire considérablement les coûts et ouvre la voie d'une production d'un nouveau type..

► **Extraits du rapport de recherche, août 2012**



INSTANTS PRIVILÉGIÉS POUR POSITIONS QUELCONQUES, 2010, ÉTATS-UNIS

[...] Le titre de cette recherche, *Instants Privilégiés pour Positions Quelconques*, trouve sa source chez Henri Bergson qui distinguait une rupture capitale dans l'histoire de la pensée, lorsque l'homme cessa d'étudier le mouvement selon des instants privilégiés (dans l'art grec, par exemple, c'est l'acmé) pour l'envisager selon des positions quelconques (René Descartes). C'est ce changement de point de vue, l'étude du mouvement selon des positions quelconques équidistantes, qui rendra possible quelques siècles plus tard l'invention du cinéma. En effet, la technique du cinématographe, par

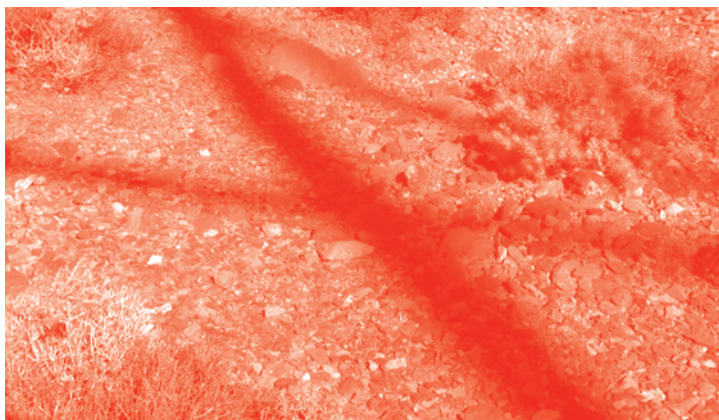
sa nature même, sa mécanique indifférente, abolit toute hiérarchie parmi les positions successives d'un mobile.

Ce projet de recherche m'a conduit sur les routes des États-Unis. J'ai traversé le pays d'Est en Ouest, en partant de New York, pour me rendre à San Francisco, en passant par les États du Sud. Une des expériences marquantes de ce voyage fut assurément la visite de quelques sites des *land artists* américains parmi lesquels les *Sun Tunnels* de Nancy Holt (1976), la *Spiral Jetty* de Robert

Smithson (1970), le *Double Negative* de Michael Heizer (1969)... Outre la grande beauté plastique de ces œuvres, c'est encore l'expérience de leur recherche et de leur difficile découverte qui marque la mémoire. Ce sont des œuvres qui nécessitent d'éprouver physiquement un paysage qui semble hors d'échelle, et les chemins qui y mènent, les différentes durées de leurs parcours, semblent partie intégrante de l'œuvre. En ce sens, ces pièces n'ont pas moins à faire avec le temps qu'avec l'espace.

Pendant ce trajet, j'ai commencé à travailler à un projet de film dont le sous-titre, *Spaceship Earth*, est emprunté à Buckminster Fuller qui voyait la terre comme un vaisseau spatial. Selon lui, l'inconvénient de cet engin venait du fait qu'il était dépourvu de mode

d'emploi. L'architecte se proposa de rédiger un mode d'emploi dans le livre, *Operating Manual for Spaceship Earth* (1969).



Julien Crépeux, Sans titre
(*Spaceship Earth*), 2010, HD 16-9,
Durée: 62 min. Timecode:
00:00:15:21. © Julien Crépeux

Julien Crépeux, Sans titre
(*Spaceship Earth*), 2010,
HD 16-9. Timecode: 00:59:44:05.
© Julien Crépeux

Julien Crépeux,
Sun, Tunnels, Nancy
Hof, 1976, 2010.
© Julien Crépeux



J'avais le désir de filmer un paysage qui restituerait dans le même mouvement la rotation de la terre. J'ai ainsi décidé de filmer l'ombre portée d'un poteau électrique pendant une heure (temps maximum de mon support, la cassette vidéo).

Le plan commencerait serré et s'ouvrirait lentement jusqu'au plan d'ensemble du paysage. Le mouvement de cette ombre, extrêmement lent, imperceptible pour un œil distrait, devait être enregistré en un lent panoramique ininterrompu donnant une impression de fixité. De nombreuses conditions devaient être réunies pour mettre en place le tournage de ce plan. Je devais d'abord être attentif à la météo afin d'éviter l'obstruction de la lumière par un nuage. Je devais commencer mon plan à une heure très précise de la journée si je voulais me placer au plus près de l'ombre sans que la miennne n'apparaisse dans le champ et de manière à pouvoir suivre son parcours pendant une heure. De plus, il me fallait trouver un poteau situé au nord du paysage à filmer. Je me suis souvent arrêté en chemin et ai fait de nombreux essais dans différents sites. C'est sur une route de Californie, en sortant de Death Valley, que j'ai trouvé le site définitif de mon film. *Sans titre (Spaceship Earth)* est un film sur le cadre, une expérience limite

du champ et du hors-champ. Le mouvement de caméra, extrêmement ténu, n'est perceptible qu'aux limites de l'image. Le sujet du film concerne tout ce qui n'est pas contenu dans l'image, son hors-champ illimité, suivant une échelle cosmique, en lien avec les astres environnants.

Par ailleurs, j'ai été invité par Mathilde Villeneuve à participer à l'exposition *Les Interlocuteurs*, qui aurait lieu à l'École des Beaux-arts de Toulouse pendant mon absence. L'exposition posait entre autres la question de savoir à qui s'adresse une œuvre. J'ai évoqué ce travail de « cartes postales vidéo » que je réalisais depuis plusieurs années avec Mathilde Villeneuve. Ces films s'adressaient toujours à une personne en particulier et étaient donc destinés à n'être connus que d'un seul spectateur. Je lui proposais de lui envoyer une carte postale vidéo des États-Unis, qui pourrait trouver place au sein de l'exposition et élargir cette fois-ci sa réception. La vidéo était faite d'un ensemble de prises de vue réalisées en chemin et tenant lieu de « prises de notes ». Le titre du film était : *Re: Les Interlocuteurs*.

► **Extraits du rapport de recherche, 2010**

LA VILLE CAMÉLÉON, 2005-2006, CAP-VERT



Les corps sont fermés, presque fermés. Les corps sont des îles fantastiques, isolés dans la matière. Les îles sont sérieuses à force de regarder l'horizon. L'horizon, méchante ligne courbe qui nous interdit l'au-delà. [...]

J'aime les villes en chantier. Les sacs de ciment à l'abri sous une bâche plastique, les tas, les parpaings rangés le long des murs, les restes de palettes, les plantes qui poussent dans les gravats, les tranchées sans destination, les canalisations à découvert, les fers à béton, esprits de continuation, qui surgissent ça et là. Les transparences, les trous en attente de fenêtres, comme un sourire édenté, les portes en bois de coffrage, le cadenas rouillé, la pierre volcanique des fondations, les escaliers qui ne mènent nulle part, la cave encore sans mystère, sans réserve, les colonnes brutes de coffrage qui ne disent pas encore leur origine grecque ou romaine, qui ne dévoilent pas encore leurs chapiteaux et le phantasme du propriétaire, les balcons sans balustrade qui nous donnent le vertige vu d'en bas, les étages en plaque, les volumes encore sans fonctions qui jaillissent de la façade comme des plongeurs, des passages sans issue, des voies à sens unique.

Espaces préparés pour être : salle de bains, chambre, salon, cuisine, cave, grenier, débarras, dans lesquels un jour, on boit, on mange, on prépare le repas, on fume, on fait l'amour, on regarde par la fenêtre, on s'ennuie. Les os, la chair et la peau mêlés. Le squelette est visible et l'espace entre les os découpe le paysage. À travers toi, je vois le paysage, la montagne et la mer, le bleu du ciel. C'est ça qui m'attire, qui me fascine dans les maisons inachevées, en chantier, cette esthétique du

possible, du « en train de se faire », du probable et de l'improbable, de l'inspiration, de l'irréalisé, de l'imaginaire et de l'inquiétude. Un monde ouvert et sans certitude. Le monde de l'angoisse de tous les possibles. La liberté d'être ou de ne pas être... encore. [...]

La ville tellurique

Il semble que la ville refait ce que le volcan a provoqué quelques millions d'années avant. Quelque chose pousse. Cette chose croît par-dessous et se répand à la vitesse ralentie d'une lave de ciment. Cette chose est vivante, profondément organique. La ville jette désespérément ses tentacules sur les flans de la montagne et recouvre peu à peu le cratère. La ville est belle comme un paysage naturel. Elle échappe à l'entendement, parce qu'elle surgit d'une volonté impérieuse d'exister. Un devenir chaotique, indépendant, organique, surnaturel.

Un complot

Peut-être que sous une de ces maisons se trouve l'entrée d'un tunnel qui relie toutes les îles du Cap-Vert entre elles, mais aussi toutes les autres îles. Ensemble elles ont ourdi un complot qui cerne tous les continents.

Recherche

Chercher, c'est tenter trouver quelque chose qui est déjà là, que personne n'a jamais découvert, auquel personne n'a porté attention, ou tout simplement beaucoup l'ont trouvé sauf celui qui cherche. Chercher c'est être de plain-pied dans l'inachevé. On cherche et l'on se cherche, et le jour où l'on se trouve, on est déjà mort. La ville se cherche. C'est une ville qui se fait, qui ne s'est pas encore trouvée. Elle se cherche parmi ses influences,

son histoire, ses habitants, elle progresse à la découverte d'un temps qui s'invente et se renouvelle tous les jours. Ses habitants aussi se cherchent, parmi une multitude d'origines et d'influences, le jour où ils se trouvent, où ils se définissent... Bien sûr ils meurent parce qu'ils restent indéfiniment cloîtrés dans leur propre définition. Maintenant la ville meurt et ressuscite tous les jours. Elle se meurt. Elle rampe. Elle échappe à l'entendement, à la logique.

Mais ses logiques se croisent, se multiplient, s'accouplent. Les maisons s'accouplent la nuit. C'est une véritable orgie. Et de ces accouplements monstrueux, jaillissent d'autres maisons qui sont des univers. Les maisons sont des tremplins, des rampes de lancement, des pièges à rêves, des planètes entières, des îles évidemment. Elles sont belles, élégantes, étonnantes ou grotesques, obscènes et fantastiques. Elles outragent le bon goût qui s'en prend plein les dents et c'est tant mieux. La nuit, les maisons sont des bateaux inversés qui s'ennuient sur une mer de pierre. Ce son sourd, ce sont les quilles qui tapent sur le fond. Les habitants endormis sondent le ciel pour savoir s'ils ont pied. Les maisons sont des véhicules qui abritent et transportent... Quoi? Nos désirs, nos rêves, nos défaites, nos fragilités et ceux que l'on aime. [...]

► **Extraits du rapport
de recherche, juin 2006**



QUEENS OF IGLOOLIK, 2009, CANADA

Christian Merliot,
Queens of Igloolik
(Cindy), 2009.
© Christian Merliot



Christian Merliot,
Queens of Igloolik
(Joyce et sa fille), 2009.
© Christian Merliot



Iqallijuq est une femme inuit née dans les années 20 à l'extrême nord du Canada. Elle a vécu le passage de la société traditionnelle nomade à la société sédentaire. En 1973, dans le village d'Igloolik où sa famille a été installée, elle a raconté pour la première fois ses souvenirs à l'anthropologue Bernard Saladin d'Anglure qui l'a filmée.

Elle explique qu'elle était un homme dans le ventre de sa mère et décrit avec précision comment elle est devenue une femme au moment de la naissance; elle raconte les souvenirs de ses vies antérieures et explique son changement de sexe pour satisfaire la

volonté de l'ancêtre dont elle porte le nom. C'est ce nom, en effet, qui transmet l'esprit des morts aux vivants, défiant les lois des sexes et des genres.

Quand nous sommes partis pour Igloolik à la fin de l'été 2009, je n'étais pas certain que les habitants de cette petite communauté se souviendraient de l'histoire d'Iqallijuq. Je voulais mesurer l'impact réel de son récit dans sa communauté d'origine, mais je ne savais pas si cette croyance était encore actuelle.

Au fil des semaines, le tournage a sans cesse déjoué mes attentes. Jacinta et Joyce, deux petites-filles d'Iqallijuq, regardent le film, l'une avec surprise, l'autre avec émotion. Puis elles racontent leur expérience personnelle qui prolonge ce récit fondateur. Katarina, une autre de ses petites-filles, nous explique le lien des forces cosmiques et des

forces vitales qu'elle puise dans une survivance du chamanisme. Cindy, qui est plus jeune et semblait distante avec cet héritage, finit par évoquer la visite de son ami suicidé qui revient mendier un peu de nourriture. Quant à Jimmy, à 20 ans, il vient d'avoir son premier fils et réfléchit à l'héritage culturel qu'il a reçu de ses ancêtres et qu'il s'appête à transmettre à son tour.

Une chose est certaine : dans chacune de ces rencontres, la frontière entre passé et présent, ancêtre et nouveau-né, homme et femme, naturel et surnaturel, échappe aux repères de la culture

occidentale. La parole rend visible la place de l'ailleurs et du merveilleux dans la vie quotidienne — une vie parfois douloureuse, faite de rêve et de solitude, menacée par l'alcoolisme, la violence conjugale et la tentation du suicide. Mais la renaissance pour ces femmes et ces hommes n'est pas seulement intergénérationnelle; chacun d'entre eux, à sa manière, en a fait l'expérience dans sa vie sociale, sa trajectoire familiale ou son parcours personnel. À travers leurs récits, c'est aussi en creux l'image d'une société et d'une culture en profonde mutation que nous avons reçue.

Extrait du synopsis

Devant les maisons colorées face à la mer, Nasri joue avec une petite fille qui lance des pierres et tente de faire des ricochets sur une flaque d'eau. Un peu après, ils sont assis côte à côte sur un gros rocher

face à la mer. Elle porte un anorak bleu et un bonnet de laine. Elle est âgée d'une dizaine d'années. Elle évite le regard de Nasri.

Nasri:

— Quel est ton nom inuit ?

Frances:

— Tetiq.

Un temps d'arrêt, comme si une autre conversation silencieuse se déroulait en même temps.

Nasri:

— C'est le nom de qui ?

Frances:

— De mon grand-père.

Nasri:

— Tu te rappelles quand tu étais petite ?

Frances regarde autour d'elle.

Frances:

— Non. Enfin un peu... J'enfilais mes habits et j'allais à l'école.

Nasri:

— Tu portais des habits de garçon ?

Frances regarde Nasri.

Frances:

— Oui. Comment tu le sais ?

Nasri, un peu hésitant :

— J'ai demandé...

Frances se moque gentiment de Nasri.

Nasri:

— Ta mère, elle t'appelle

comment à la maison ?

Frances:

— Papa. Elle m'appelle papa.

Nasri:

— Toujours ?

Frances:

— Oui.

► **Extraits du rapport de recherche, juin 2010.**



WASTELAND, 2010-2012, FRANCE

Les terrains vagues ou friches urbaines sont des parcelles délaissées que l'on trouve en nombre dans toutes les villes. Ces habitats plus ou moins éphémères sont, très vite après leur abandon, l'objet d'un processus écologique de re-colonisation par des communautés animales et végétales riches en espèces. Ils deviennent ainsi des refuges pour la biodiversité urbaine. En comparaison avec les autres habitats urbains, et du fait de la richesse qui singularise les friches, ces lieux sont devenus depuis quelques années un sujet d'étude essentiel.

Wasteland est l'exploration de terres inconnues luxuriantes, sauvages et souillées au nord de Paris, en Seine-Saint-Denis. Cette recherche sur les friches urbaines et leurs occupants est toujours en cours. Elle est initiée par des chercheurs et des artistes curieux de croiser sur un même terrain — les friches urbaines — leurs visions, leurs méthodes et leurs outils de compréhension.

Pendant trois ans et en toutes saisons, ils ont arpenté ces terrains abandonnés aux herbes folles.

Ils ont observé les paysages, la faune et la flore de ces territoires et, dans le même temps, lié connaissance avec les hommes les occupant. Les chercheurs, des écologues du Muséum national d'Histoire naturelle, ont échantillonné et évalué la diversité floristique, la communauté des oiseaux, des papillons et des insectes pollinisateurs. La graphiste Marie Pellaton a relevé les objets vestiges et photographié la flore des friches. Pour ma part, j'ai photographié la topographie des lieux et les hommes qui y vivent. Par cette recherche, nous

avons fait un état des lieux de la composition des friches urbaines, nous avons compris les processus qui mènent les différentes espèces vivantes à venir s'y établir, observer comment ces espaces sont utilisés par les hommes, les plantes, les oiseaux et les insectes pollinisateurs et par quels échanges complexes ils maintiennent un équilibre instable.

[...]



Myr Muratet, *La Hache*,
Wasteland 07,
Stains, 2010.
© Myr Muratet



Myr Muratet, *Sans titre*,
Wasteland 10,
Stains, 2010.
© Myr Muratet

Myr Muratet, *Expulsion*,
Wasteland 06,
Pantin, 2010.
© Myr Muratet



bulgares ou roumains. C'est avec ces derniers que j'ai le plus échangé. À leur contact, j'ai appris les rudiments de leur langue et lentement des liens se sont tissés entre nous. Ils m'ont accepté dans leurs campements, présenté leurs familles, ouvert les portes de leurs baraques ou de leurs caravanes. Ils m'ont laissé photographier leurs activités quotidiennes, leur labeur, tout ce qui leur permet de subsister, leurs « dispositifs économiques » dans les friches et jusqu'à côté, car elles débordent. [...]

Myr Muratet, *Réveil*,
Wasteland 23, Porte
de la Villette, 2011,
Paris-Nord. © Myr Muratet



Au cours de ces trois dernières années, j'ai pu observer que les expulsions des campements sont permanentes et qu'il ne semble pas exister de trêve hivernale, politique ou sociale. J'ai pris la mesure du temps qu'il faut aux expulsés pour retrouver un nouveau lieu où reconstruire des baraques. J'ai photographié ces périodes intermédiaires où, privés d'habitat, ils bivouaquent sur la voie publique, les accotements du périphérique, les pelouses de ronds-points ou le tunnel piétonnier de la porte de la Villette. Sur l'ensemble des friches

Dans un même temps, j'ai observé les occupants des friches et l'usage qu'ils en font. J'ai photographié les camionnettes de restauration rapide et les consommateurs installés aux lisières des friches puis, au bord du canal de Saint-Denis, des abris bas en bois et cartons et des matelas posés à même le sol où des jeunes femmes se prostituent.

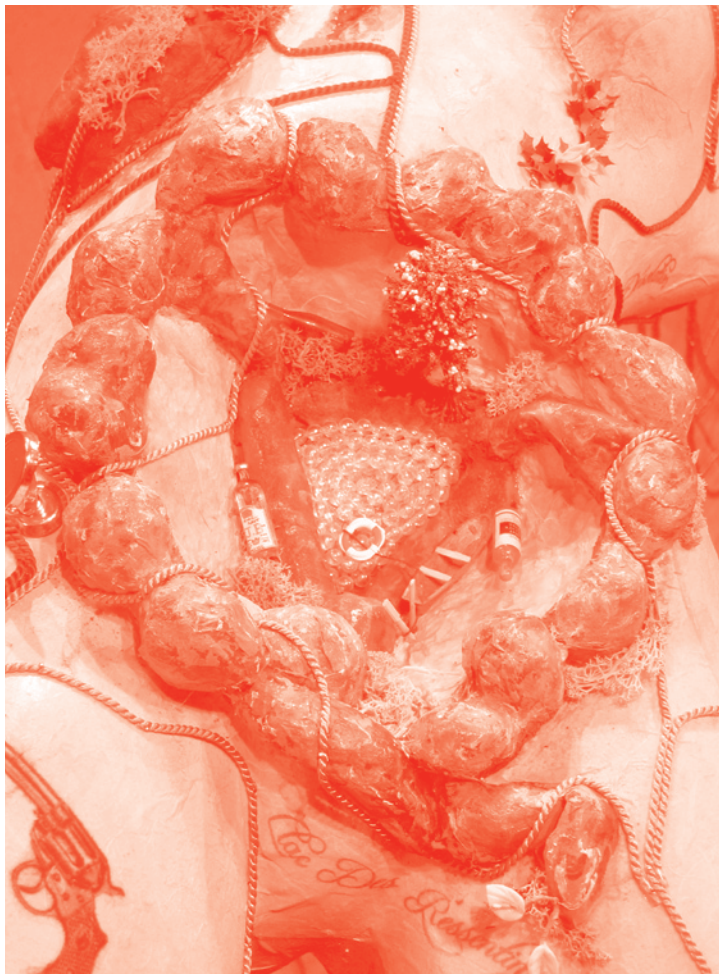
J'ai rencontré des ferrailleurs. Ils utilisent les friches comme des ateliers à ciel ouvert. Selon les termes officiels, ce sont des « gens du voyage », mais ils vivent ensemble par nationalité. Ils sont français,

urbaines que nous avons étudiées en janvier 2010, la moitié à ce jour (décembre 2012) reste à l'état de friche. Les autres ont été rattachées. Des dix-sept campements recensés à la même époque, tous ont été évacués sauf un. Néanmoins, quelques temps après leurs évacuations, j'ai pu constater la réinstallation d'autres campements par d'autres personnes sur ces mêmes terrains en friche.

► **Extraits du rapport de recherche, décembre 2012**

LE CHANT DES FEMMES MORTES, 2008, MEXIQUE

Françoise Quardon, *Le Pays des ténébres* (détail), 2008. Mannequin, passementerie, miniatures, résine, bois, plumes. 120 x 70 x 150 cm. Vue de l'exposition au Musée Calbet, Grisolles. © Françoise Quardon



Comment rendre compte de ce voyage de six semaines au Mexique ? Il y a le projet de départ dont les axes sont très inscrits : permanence de l'ornement comme « cache-misère » et indice de disparition(s), revendication des arts populaires dits mineurs (broderie, céramique) comme langage à part entière ; ces deux chemins étant liés par un événement au départ du parcours « *los dias de los muertos* » que j'ai choisi de vivre à Oaxaca.

Comme contrepoint à l'exubérance et à la vitalité « malgré tout » de ces pratiques, je sais que je dois mettre mes pas dans ceux des disparues de Ciudad Juarez. [...]

Oaxaca

Trois jours et nuits de fête en l'honneur des morts. [...] Au détour d'une allée du cimetière, première rencontre avec les mortes de Ciudad Juarez. J'apprendrai par la suite que beaucoup des victimes des premiers charniers furent des femmes d'Oaxaca qui commencent leur longue marche vers les États-Unis et s'arrêtent à Ciudad Juarez pour travailler dans les *maquiladoras*, usines d'assemblage installées le long de la frontière. Beaucoup d'entre-elles n'iront pas plus loin. [...]

Echo floral imprévu au marché indien du bas de la ville : l'*arum*, une de mes fleurs fétiches, cireuse, immaculée, s'appelle ici *flor de los muertos* ou *alcatraz* ; elle deviendra un motif récurrent de mon travail utilisé, entre autres, dans le saladier des *Délices des Harpies* réalisé à la Manufacture de Sèvres. [...]

À l'iglesia Nuestra Senora de

la Soledad, découverte des *milagros*. Je commence ma collecte ; ces figurines m'accompagneront tout au long du voyage et réapparaîtront en 2009 dans la vidéo *La Saveur des remords* et la photo *Santa Frontera*. [...]

Guadalajara

J'arrive aux deux tiers du voyage, il me faut maintenant joindre Ciudad Juarez. Un contact devrait (au Mexique rien n'est jamais sûr tant qu'on n'est pas dans le présent) me réceptionner à l'aéroport et me piloter au début dans la ville. [...] Pour conjurer le sort, je me rends à l'échoppe de Sammy Ramirez, tatoueur spécialiste du style « old school ». J'ai préparé un dessin : un revolver pour me défendre, deux *flores de los muertos*

et une montre arrêtée un peu avant minuit. Sur les doigts de ma main droite, en lettrage aux couleurs du Mexique, le mot NOW, sur ceux de la main gauche, HERE. Mes poings réunis et serrés disent NOWHERE: je suis prête à partir pour la *frontera*. [...]

Ciudad Juarez

Arrivée à l'aéroport. Mon contact n'est pas là; elle devait me faire rencontrer le groupe *Mujeres contra la violencia*. Je fais les cent pas dans l'aéroport vide, laisse un mot à l'accueil sans trop y croire. Je vais arpenter la ville pendant cinq jours. [...] Je connais maintenant la rue des bars de nuit qui mène à la *frontera* et sa parallèle aux portes

les yeux et, pour celles qui le peuvent, compensent en dépensant dans les magasins de tissu et de babioles pour les *novelas*. [...] Je continue à marcher. Je commence à écrire *Le Pays des ténèbres* et à prendre des notes pour la sculpture éponyme (2008). [...]

Enterrement au cimetière de Juarez après une fusillade entre gangs; je parle avec quelques *cholos*: pas de travail, rien à faire, harcèlement des militaires. Il faut se placer sous la protection d'une des deux grandes familles pour exister et... mourir. Après ces cinq jours, je suis sonnée, triste et en colère: qu'est-ce qui vaut moins qu'un indien à Juarez? Une femme... Je repense aux disparues d'Oaxaca, et pars pour les montagnes de Patzcuaro. [...]

Patzcuaro

Village indien tarasque, 2400 m d'altitude dans un écrin de montagnes et de forêts, petites ruelles pavées, architecture coloniale structurée par des arcades et des patios autour de la place principale, endroit vivant et très préservé. Je loge à côté de la Basilica de Nuestra Señora de la Salud, dont la madone est réalisée en pâte d'épi de maïs du XVI^e siècle. Occasion de revoir



cochères qui abritent les *picadillos*, endroit de *deal* où les junkies se piquent sur place. Grâce à une affichette collée dans la rue, je rencontre deux mères de disparues. Je prends des taxis, des bus pour aller vers le désert et trouver les lieux des charniers. Les chemins sont jalonnés de croix roses peintes sur les poteaux électriques.

Les banlieues bidonvilles s'espacent pour des routes de poussière menant aux *maquiladores*. La main-d'œuvre est exclusivement féminine, avec un encadrement masculin et des gardes armés. On me fait fermement comprendre d'aller voir ailleurs. Dans les rues de Juarez, sur mon passage, des crachats masculins, l'insulte des insultes « *chinga tu madre* » et un nouveau jeu: s'approcher derrière moi et me roter dans l'oreille. Les femmes baissent

les *milagros* que j'avais commencé à collecter à Oaxaca. Le Musée des arts populaires recèle encore un fond riche dont des pièces de broderie que je n'avais encore jamais vues dans les autres régions du Mexique et réalisées au *punto de cruz*. Sol incroyable dans le musée: des os d'animaux enchâssés dans le sol en terre battue constituent des motifs en rosaces. Je suis loin des charniers de Juarez. [...]

Depuis, *Le Chant des femmes mortes* ne m'a pas quitté; il m'a conduit au *Blanc de Bénarès*, puis vers la *Forêt de larmes gelées* de Finlande et d'Estonie, continuant d'écrire des partitions pour *livres muets*.

► **Extraits du rapport de recherche, décembre 2009-mars 2013**

IMAGERIE COLLECTIVE, 2012, CORÉE DU NORD

Projet pour
une série de
photographies.
© Marie Voignier



les gradins d'un stade en formant des images géantes et frémissantes. Cette performance exige le travail de centaines de milliers de personnes sur toute l'année et requiert un degré de discipline que seul un régime totalitaire si extrême peut imposer. En ce sens, ces images donnent une représentation assez exacte du régime : elles en sont l'image incarnée, la seule, à la fois juste et officielle, terrifiante et légitime. Au cours de ma recherche, je me suis intéressée à trois catégories d'images produites par le régime nord-coréen :

1. Les « *Mass Games* », comme aboutissement spectaculaire du scénario national imprégné jusque dans les corps ;
2. Les sites touristiques et le discours qui les accompagne, la muséographie / mise en spectacle de l'histoire ;
3. Enfin, j'ai ramené un certain nombre d'éditions illustrées, sur divers sujets : la nature, l'histoire, le développement du pays, le sport, les grottes, les beaux-arts et l'artisanat ;

Marie Voignier,
Musée des atrocités américaines
de Sinchon, 2013. Vidéo still.
© Marie Voignier



La Corée du Nord est sans doute le pays le plus fermé du monde. Et il l'est aussi aux images : très peu entrent encore moins en sortent.

Pourtant, tous les ans, le pays s'ouvre un peu plus aux touristes occidentaux et chinois, et propose de nouveaux sites et musées aux visiteurs.

Ces visites s'accompagnent d'une fiction collective, retraçant l'histoire réinventée du pays, et reformulant la réalité selon les besoins de la dictature à un niveau qui dépasse tous les mensonges politiques que nous connaissons dans nos pays.

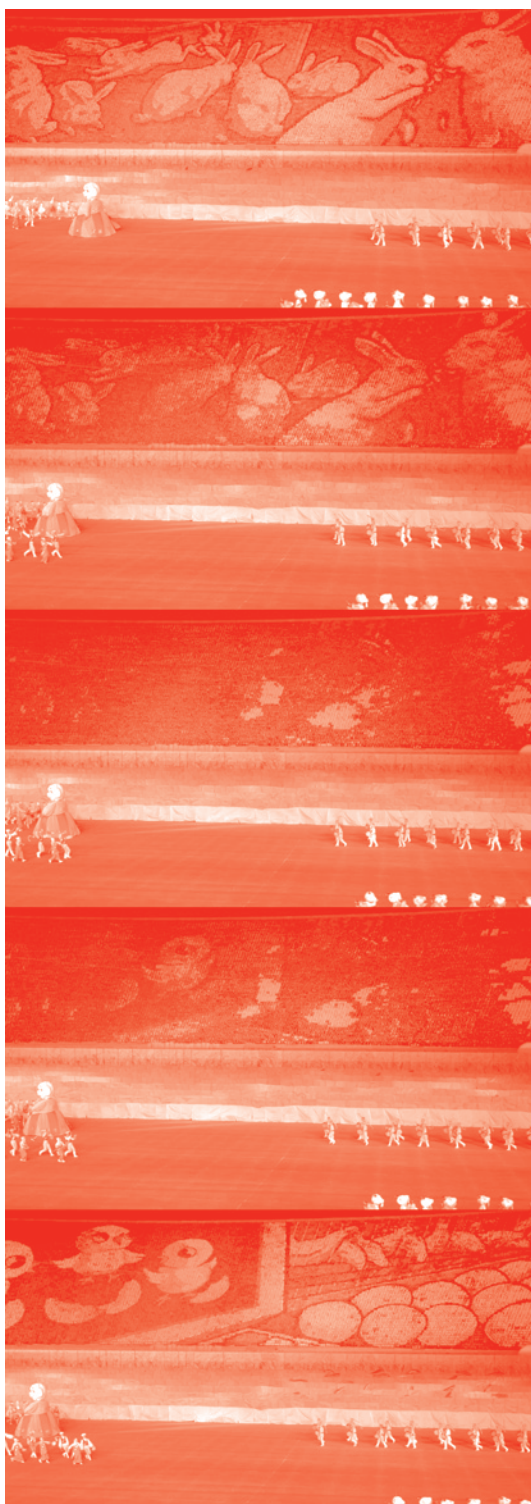
Un événement artistique monumental retrace chaque année l'histoire de la Corée du Nord, les « *Mass Games* » (ou mouvements d'ensemble). Cet hymne spectaculaire au régime consiste en une sorte de festival d'images collectives formées par des dizaines de milliers de jeunes gens qui brandissent des panneaux de couleur dans

ouvrages traduits en français, en anglais ou en chinois.

Modalités de travail

J'ai décidé de faire partie d'un groupe de touristes anglophones pour un voyage d'une durée de 16 jours organisé en Corée du Nord par un tour opérateur anglais implanté en Chine. Nous étions 21 personnes de diverses nationalités.

Le groupe a suivi un parcours à travers tout le pays en visitant des sites historiques, des musées d'art, d'histoire, de technologies, mais aussi des écoles, une université, des centres culturels, des usines, des coopératives agricoles. Les visites se sont faites à un rythme assez dense, laissant peu de temps pour soigner les prises de vues. Les conditions d'enregistrement de son et d'images sont donc du niveau technique d'une touriste, dont j'ai adopté le point de vue pendant 16 jours. [...]



Prolongation de la recherche dans des productions plastiques

Le véritable bilan de cette recherche se fera sous forme de deux pièces qui pour le moment ne sont pas encore précisément déterminées.

Projet avec des images fixes

Réalisé à partir de photographies de pages des livres nord-coréens achetés sur place, ce projet procède de compositions et de rapprochements entre les différents domaines qu'illustrent les images. L'architecture, le développement du pays, l'artisanat, le design, la représentation de la nature ou de l'histoire, etc. obéissent tous à un système cohérent, un « ordre du discours » déterminé.

Les rapprochements entre les différents ouvrages tendent à interroger la cohérence d'un système de représentation du monde à l'échelle d'un petit pays isolé (dont le pouvoir en place simplifie à l'extrême l'histoire et la mythologie).

Projet d'installation vidéo

Ce projet est encore incertain. Le travail de *dérushage* est à peine terminé. Il mêlera des images des *Mass Games* et des images des musées et visites de sites. [...]

L'ensemble de cette recherche implique une réflexion plastique sur les questions de la représentation d'une nation qui opère un déplacement de l'histoire, du tourisme et de l'art dans le registre de la croyance. La réussite de cette expérience tient pour moi au fait que ce temps que j'ai pu consacrer au projet de recherche est déconnecté de toute exigence de production immédiate. Ainsi une réflexion plus complexe peut-elle s'enclencher, libérée de tout souci d'efficacité à court terme. [...]

► **Extraits du rapport de recherche,**
février 2013

Cette publication est réalisée par le Centre national des arts plastiques – ministère de la Culture et de la Communication. Elle est téléchargeable gratuitement ainsi que les rapports de recherche dans leur version intégrale sur www.cnap.fr

Directeur du Centre national des arts plastiques

Richard Lagrange

Chef du département de la création

Marc Vaudey

Responsable des éditions

Bénédicte Godin

Adjoint au chef du bureau du soutien à la création

Maxime Guitton

Gestion de la commission « soutien pour le développement d'une recherche artistique »

Magali Fradin

Responsable de la communication et de l'information

Perrine Martin

Chargée de mission pour le design graphique

Véronique Marrier

Rédacteurs

Constance Marchand, pour les entretiens

Relecture

Alain Coulange

Design graphique

Caroline Fabès

www.carolinefabes.com

Typographie

Ouvrage composé en Euclid BP Bold

(Emmanuel Rey) et en Calibre (Kris Sowersby)

Impression

Imprimé par Colorprint Numérique

en août 2013 sur Cyclus Offset

© 2013 – les artistes

© 2013 – Centre national des arts plastiques

Tour Atlantique

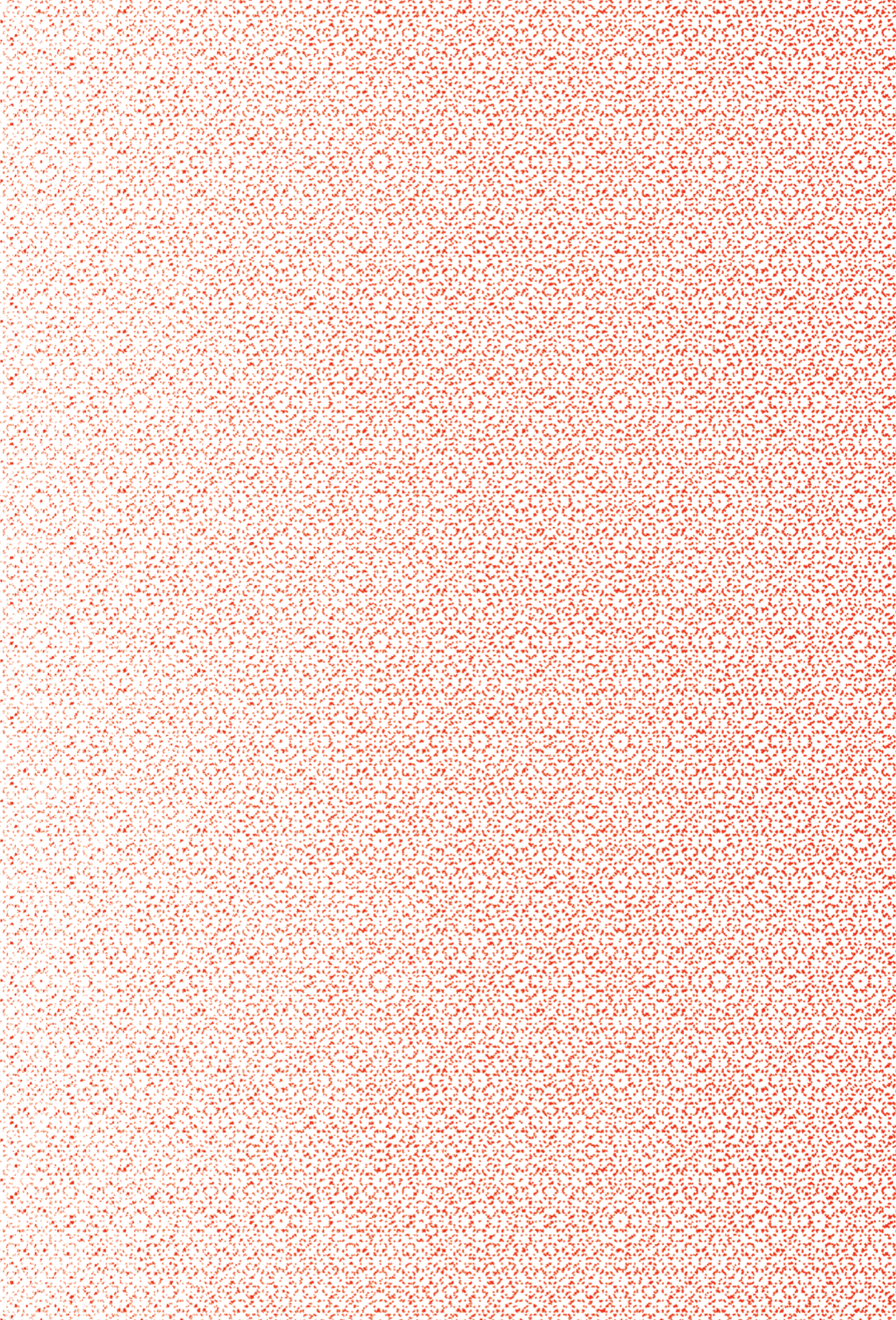
1 place de la Pyramide | 92911 Paris La Défense

Tél: 01 46 93 99 50 | www.cnap.fr

Diffusion gratuite

ISBN 978-2-11-131041-4

ISSN 2268-5073



13

LISTE DES PROJETS AIDÉS

ENTRETIENS

4

- 5 Mathieu K. Abonnenc
- 6 Frédéric Bouglé
- 7 Sébastien Cordoléani
- 8 Anne Dallant
- 9 Anne Deguelle
- 10 Anne-Marie Filaire
- 11 Aude Lavigne
- 12 Irja Sara Schiller

29

FOCUS

- 30 François Brument
- 32 Julien Crépleux
- 34 Mattia Denisse
- 36 Christian Merthiot
- 38 Myr Muratet
- 40 Françoise Quardon
- 42 Marie Voignier

CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

DISPOSITIF
SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT